



Industrie
Canada

Industry
Canada

Indicateurs économiques mensuels

Juin 2005

Rapports spéciaux :

**Les comptes nationaux du Canada
et la productivité du travail
au premier trimestre de 2005**








Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

Canada 

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Juin 2005

FAITS SAILLANTS

-  **Le produit intérieur brut (PIB) réel progresse légèrement, soit de 2,3 % (taux annuel) au premier trimestre de 2005, grâce aux dépenses de consommation et aux investissements dans les machines et le matériel.**
-  **En mars, le PIB réel (aux prix de base) recule de 0,1 % après avoir progressé en janvier et février.**
-  **On compte 35 400 nouveaux emplois en mai, ce qui porte à 64 700 le nombre total d'emplois créés au cours des deux derniers mois. Le taux de chômage reste à 6,8 % en mai, et il diminue en Colombie-Britannique pour atteindre son niveau le plus bas depuis janvier 1981, soit 5,7 %.**
-  **Compte tenu de la bonne tenue d'autres indicateurs économiques, ce fait augure bien pour la poursuite de la croissance au deuxième trimestre.**
-  **La croissance de la productivité du travail du secteur des entreprises ralentit pour se situer à 0,7 % (taux annuel) au premier trimestre.**
-  **Aux États-Unis, la croissance du PIB réel au premier trimestre est révisée à la hausse, soit 3,5 % (taux annuel). L'accélération de la croissance explique que l'avance de la productivité du travail du secteur des entreprises soit plus prononcée aux États-Unis (2,6 %) qu'au Canada.**
-  **Le dollar canadien se redresse et dépasse les 80 cents US, en raison notamment de la hausse des prix du pétrole.**

Indicateurs économiques mensuels clés

		Variation en % depuis		
		le mois dernier	l'an dernier	
PIB réel (En milliards \$ 1997)	1 061,9	-0,1	2,4	Mars
Biens	329,8	-0,6	1,4	Mars
Services	733,6	0,1	2,8	Mars
Indice composite	203,6	0,4	5,3	Avril
Emplois (En milliers)	16 153	0,2	1,3	Mai
Temps plein	13 161	0,2	1,4	Mai
Temps partiel	2 992	0,4	1,2	Mai
Chômage* (En %)	6,8	6,8	7,1	Mai
Jeunes*	12,5	12,3	13,7	Mai
Adultes*	5,7	5,7	5,9	Mai
Inflation mesurée par l'IPC*	2,4	2,3	1,6	Avril
Ventes au détail (En M\$)	30 409	0,2	5,7	Mars
Mises en chantier (En milliers)**	218,8	-5,0	-5,5	Mai
Balance commerciale* (En M\$)	5 055	4 804	5 422	Avril
Exportations	36 364	0,3	0,6	Avril
Importations	31 309	-0,5	5,6	Avril
M&M	8 991	0,0	6,4	Avril
				<u>Mai</u>
		<u>15 juin ***</u>	<u>2005</u>	<u>2004</u>
Papier comm. à trois mois (En %)*	2,60	2,60	2,59	2,07
Rendement des obligations à long terme (En %)*	3,93	3,93	4,02	4,77
Dollar canadien (En cents US)*	80,81	80,81	79,67	73,35

*Données en niveaux seulement - la variation en % n'est pas exprimée.

**Société canadienne d'hypothèques et de logement.

***Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada. Toutes les autres données proviennent de Statistique Canada.

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Juin 2005

TABLES DES MATIÈRES

Page

L'économie

<i>PIB réel par industrie</i>	3
<i>Dépenses de consommation et confiance des consommateurs</i>	4
<i>Investissements des entreprises</i>	5
<i>Logement</i>	6
<i>Commerce et compétitivité</i>	7

Tendances du marché du travail

<i>Emploi et chômage</i>	8
<i>Aperçu de la situation de l'industrie</i>	9
<i>Aperçu de la situation des provinces</i>	10

Prix et marchés financiers

<i>Prix à la consommation et prix des produits de base</i>	11
<i>Taux d'intérêt à court et à long terme</i>	12
<i>Taux de change et marchés boursiers</i>	13

L'économie des États-Unis

<i>Tendances de l'économie américaine</i>	14
---	----

Rapports spéciaux

<i>Comptes nationaux : La situation économique du Canada, premier trimestre de 2005</i>	15
<i>La productivité du travail du secteur des entreprises au Canada, premier trimestre de 2005</i>	25

À venir...

<i>Publication de données à surveiller/Événements prévus</i>	30
--	----

Le présent rapport est fondé sur les données connues au 15 juin 2005. Il a été préparé par Éric Chalifoux, Kevin Koch, Sue Moore et François Rimbaud de la Direction de l'analyse micro-économique, sous la direction de Robert Lamy et Hossein Rostami. La traduction a été faite par Lucie Larocque et l'appui à la production a été fourni par Sue Hopf.

Parmi les sources d'information utilisées, notons en particulier Statistique Canada, la Banque du Canada, la Société canadienne d'hypothèques et de logement, l'Association canadienne de l'immeuble, le Conference Board du Canada, le Bureau of Economic Analysis des États-Unis et le Bureau of Labor Statistics des États-Unis. À moins d'indication contraire, les données des graphiques et des tableaux proviennent de Statistique Canada.

Veuillez adresser vos commentaires à Robert Lamy au 613-957-7842 ou, par Internet, à lamy.robert@ic.gc.ca.

ISSN 1206-2596



PIB réel par industrie

L'activité économique diminue en mars...

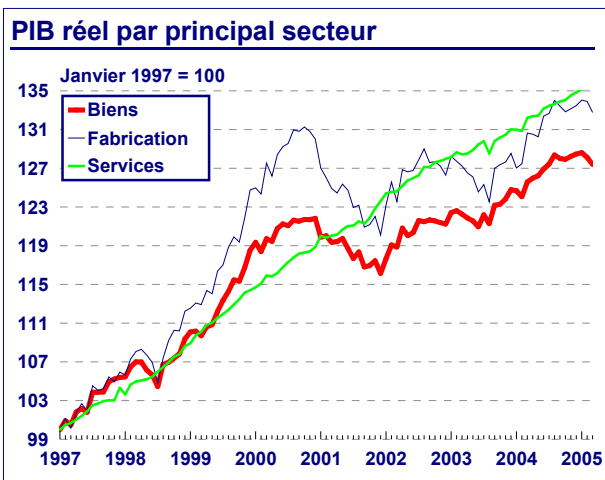
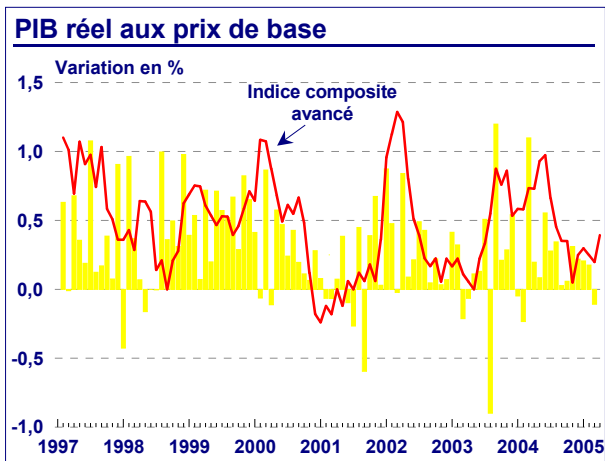
- Le PIB réel aux prix de base a fléchi de 0,1 % en mars après avoir enregistré une hausse de 0,2 % en février et en janvier. Le recul s'est produit dans le secteur des entreprises et le secteur autre que des entreprises. D'une année à l'autre, l'activité économique s'est intensifiée de 2,4 %, sous l'effet de la vive progression du secteur des entreprises (2,6 %).

...en raison d'une baisse de la production du secteur des biens...

- Dans le secteur des biens, la production a diminué de 0,6 % en mars après avoir reculé de 0,4 % en février. La production du secteur de la fabrication a régressé de 0,9 %, les reculs étant concentrés dans les industries de biens durables. L'industrie de l'automobile a réduit considérablement sa production, car les fabricants ont dû s'adapter à la demande. D'autre part, l'industrie des services publics a accru son niveau d'activité de 1,3 %, les industries de la production d'électricité et de la distribution de gaz naturel affichant des hausses.

...et de la plus lente croissance du secteur des services

- La production du secteur des services s'est accrue de 0,1 % en mars après avoir avancé de 0,5 % en février, à la faveur surtout de l'avance enregistrée par les grossistes ainsi que les services administratifs et les services de gestion des déchets. Les services d'enseignement ont accusé une forte baisse en mars, principalement en raison du débrayage des étudiants au Québec. De plus, l'activité du commerce de détail a diminué de 0,2 %, les replis étant concentrés dans l'industrie de l'automobile et les magasins de vêtements et d'accessoires.



PIB réel aux prix de base (En \$ enchaînés de 1997)

Mars 2005	En millions \$	Variation mensuelle	Var. en % depuis	
			le mois dernier	l'an dernier
Ensemble de l'économie	1 061 948	-1 152	-0,1	2,4
Secteur des entreprises	903 724	-857	-0,1	2,6
Biens	329 789	-1 917	-0,6	1,4
Agr., forest, pêche, chasse*	23 942	-137	-0,6	1,3
Extraction - mines, pétrole, gaz	36 462	-340	-0,9	-2,9
Services publics	26 818	335	1,3	8,7
Construction	59 709	-170	-0,3	2,0
Fabrication	183 267	-1 573	-0,9	1,6
Services	733 584	878	0,1	2,8
Commerce de gros	69 897	568	0,8	7,0
Commerce de détail	61 727	-127	-0,2	3,8
Transport et entreposage	51 056	-55	-0,1	3,2
Information et culture	44 014	122	0,3	3,7
FASI**	215 159	455	0,2	3,3
Serv. professionnels***	46 805	129	0,3	1,4
Admin. et gestion des déchets	22 404	119	0,5	2,5
Enseignement	45 727	-487	-1,1	2,2
Soins de santé et assist. sociale	63 025	158	0,3	0,9
Arts, spectacles et loisirs	9 407	-99	-1,0	-2,2
Hébergement et restauration	23 538	-68	-0,3	0,8
Autres	24 859	41	0,2	1,8
Administrations publiques	57 886	184	0,3	1,4

*Comprend l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse.

**Comprend la finance, les assurances et les services immobiliers.

***Comprend les services professionnels, scientifiques et techniques.



Dépenses de consommation et confiance des consommateurs

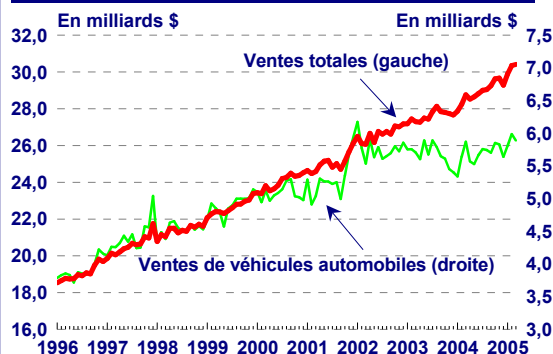
La consommation se raffermi au premier trimestre...

- La croissance des dépenses de consommation réelles a bondi pour s'établir à 6,3 % au premier trimestre, dans le sillage des faibles taux d'intérêt, de la croissance vigoureuse du revenu au cours de la dernière année et du niveau élevé de confiance des consommateurs.
 - La vive progression des dépenses de consommation est surtout attribuable à la croissance de plus de 10 % des achats de biens durables et semi-durables. Les dépenses relatives aux services, qui représentent plus de la moitié des dépenses, ont augmenté de 4,4 %.
- Les dépenses de consommation se sont accrues plus rapidement que le revenu disponible et, pour la première fois de l'histoire, le taux d'épargne des particuliers est négatif (0,6 %).

...et tout indique que les dépenses de consommation progresseront sensiblement au deuxième trimestre

- L'indice de confiance des consommateurs, qui s'est redressé de 1,2 % en mai, reste bien au-dessus de sa moyenne de dix ans (113,8).
 - Le niveau de confiance a augmenté partout, sauf au Québec, où il a fléchi de 0,4 %.
- Les ventes de véhicules automobiles ont augmenté de 1,6 % en avril après avoir baissé de 4,1 % en mars. Toutefois, les chiffres provisoires indiquent un recul de 6,0 % en mai.
- Le niveau élevé de confiance des consommateurs et la saine croissance de l'emploi depuis le début du deuxième trimestre augurent bien pour l'évolution des dépenses de consommation de ce trimestre. Selon le rapport Consensus Forecasts, les dépenses de consommation devraient croître de 2,8 % (taux annuel) au deuxième trimestre.

Ventes au détail et ventes de véhicules automobiles totales



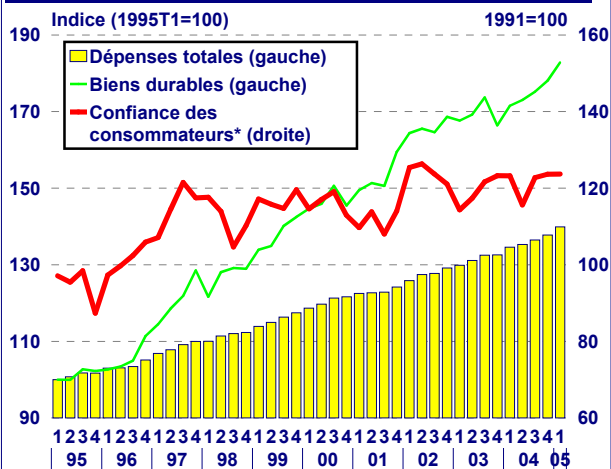
Ventes au détail et crédit à la consommation

	En millions \$	Var. en % depuis	
		le mois	l'an dernier
Mars 2005			
Total - Ventes au détail (DD)	30 409	0,2	5,7
Alimentation	6 027	1,2	8,1
Pharmacies	1 983	1,0	6,2
Vêtements	1 746	-0,7	1,9
Meubles	1 976	-1,3	7,8
Automobiles	10 181	-0,8	4,9
Magasins de march. diverses	3 666	1,1	4,9
Tous les autres magasins	4 829	0,9	5,8
Total excluant véhicules automobiles	23 276	0,9	7,4
Crédit à la consommation	278	1,0	11,0

Dépenses de consommation réelles et situation financière des ménages

En millions \$, TAD (à moins d'indication contraire)	2003	2004	2004 T4	2005 T1
Consommation réelle (En \$ 1997)	619 401	640 630	648 794	658 810
Variation en %	3,1	3,4	3,8	6,3
Biens durables	95 189	98 119	100 130	102 848
Variation en %	2,1	3,1	6,6	11,3
Biens semi-durables	56 474	59 583	60 344	61 905
Variation en %	3,4	5,5	0,0	10,8
Biens non durables	140 349	143 583	145 154	147 405
Variation en %	2,3	2,3	4,0	6,3
Services	328 208	340 385	344 352	348 096
Variation en %	3,7	3,7	3,7	4,4
Revenu disponible	719 553	747 496	757 772	759 996
Variation en %	3,7	3,9	3,5	1,2
Taux d'épargne (En %)	2,4	1,4	1,0	-0,6
Ratio d'endettement (En %)	100,7	103,8	105,0	106,6

Dépenses de consommation réelles et confiance des consommateurs



*Conférence Board du Canada.



Investissements des entreprises

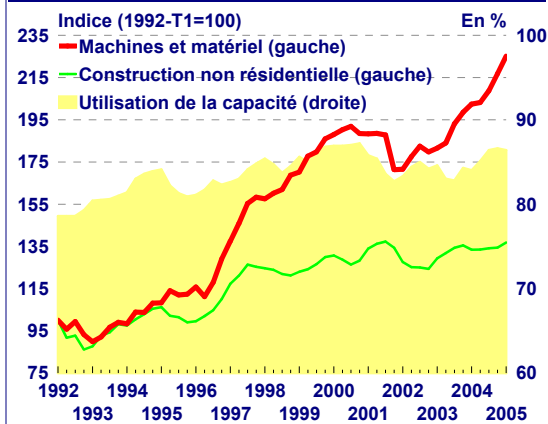
Les investissements augmentent encore vigoureusement au premier trimestre...

- Les investissements fixes réels des entreprises se sont accrus de 12,7 % au premier trimestre, après avoir progressé de 9,9 % au trimestre précédent. La croissance des investissements est très forte depuis trois trimestres.
 - Après avoir augmenté de 11,4 % et de 16,5 % aux deux derniers trimestres, les investissements dans les machines et le matériel (M&M) ont conservé leur vigueur, gagnant 16,3 % au premier trimestre.
 - Les investissements dans les structures non résidentielles ont bondi de 7,5 % au premier trimestre. Il s'agit de la plus forte avance en plus d'un an.

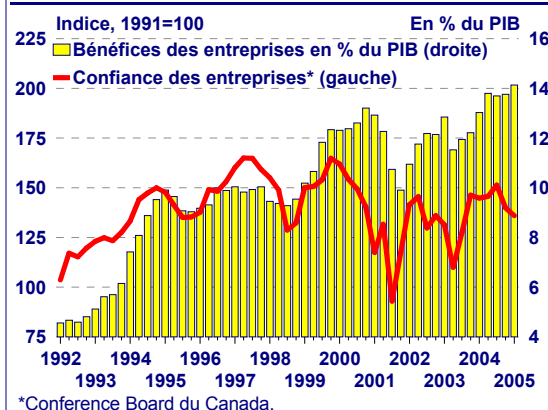
...dans la foulée de la hausse des bénéfices

- La part des bénéfices dans le PIB a augmenté pour se fixer à 14,1 % au premier trimestre, soit le plus haut niveau jamais enregistré. Les bénéfices d'exploitation (les recettes moins les dépenses avant les déductions) ont progressé de 14,5 % après avoir enregistré une avance révisée à la hausse de 13,9 % au trimestre précédent.
 - Les bénéfices d'exploitation des sociétés financières ont augmenté de 25,7 %. Les banques à charte sont principalement à l'origine de ce gain.
 - Les sociétés non financières ont vu leurs bénéfices d'exploitation s'accroître de 11,0 % au premier trimestre et de 23,2 % au trimestre précédent. Les bénéfices des industries de la fabrication se sont redressés de 4,8 % après avoir reculé de 20,5 % au trimestre précédent.
- Le taux d'utilisation de la capacité a légèrement diminué au premier trimestre, mais il reste largement supérieur à sa moyenne de dix ans (84,4 %). Jumelée aux bénéfices records et au niveau élevé de confiance des entreprises, cette situation augure bien pour la croissance des investissements.

Investissements dans les usines et le matériel



Bénéfices et confiance des entreprises



*Conférence Board du Canada.

Investissements et situation financière des entreprises

En millions \$, TAD (à moins d'indication contraire)

	2003	2004	2004 T2	2004 T3	2004 T4	2005 T1
INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES						
Machines et matériel (En \$ 1997)	85 415	93 754	91 675	94 175	97 838	101 599
Variation en %	6,4	9,8	1,5	11,4	16,5	16,3
Construction non résidentielle (En \$ 1997)	47 534	47 936	47 815	48 018	48 124	49 007
Variation en %	5,7	0,8	0,3	1,7	0,9	7,5
Utilisation de la capacité (En %, biens non agricoles)	83,7	85,5	85,1	86,4	86,6	86,4
Utilisation de la capacité (secteur manuf.)	81,4	84,7	84,0	86,3	86,5	87,0
SITUATION FINANCIÈRE ET ATTITUDES DES ENTREPRISES						
Bénéfices d'exploitation des entreprises	160 967	193 608	197 284	192 740	199 104	205 948
Variation en %	10,4	20,3	28,5	-8,9	13,9	14,5
Bénéfices - Industries non financières	118 204	144 320	148 352	143 044	150 704	154 704
Variation en %	4,9	22,1	45,1	-13,6	23,2	11,0
Bénéfices - Industries financières	42 764	49 289	48 932	49 700	48 400	51 244
Variation en %	29,1	15,3	-9,2	6,4	-10,1	25,7
Crédit aux entreprises	903 474	940 033	932 508	947 818	960 166	976 668
Variation en %	1,4	4,0	5,7	6,7	5,3	7,1



La construction résidentielle diminue au premier trimestre...

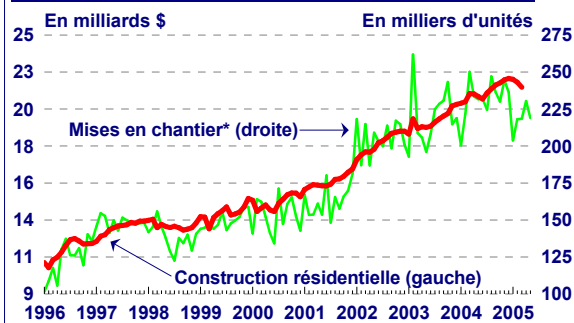
- Les investissements dans la construction résidentielle se sont repliés de 1,5 % au premier trimestre. Il s'agit de la première baisse en cinq ans.
 - Ce recul, attribuable à la diminution de 6,3 % notée dans la construction de logements neufs, fait suite à une hausse moyenne de 7,8 % au cours des sept trimestres précédents.
 - Les frais de mutation et les coûts de rénovation ont augmenté de 7,2 % et de 1,8 %, respectivement.
 - Le rythme de progression (1,8 %) des dépenses liées à la rénovation n'avait pas été aussi lent depuis le deuxième trimestre de 2002. Les frais de mutation se sont redressés de 7,2 % après avoir diminué deux fois de suite, signe que les ventes de logements existants sont à la hausse.

...mais les mises en chantier sont à la hausse depuis le début du deuxième trimestre

- Le nombre de mises en chantier a diminué pour s'établir à 218 800 en mai après avoir progressé de 5,5 % en avril*.
 - La vive remontée des permis de construction résidentielle en avril, indicateur avancé de la construction de logements neufs, laisse supposer un accroissement des mises en chantier pour les prochains mois. En supposant une croissance nulle en juin, les mises en chantier augmenteront de 18,5 % au deuxième trimestre.
- Depuis le début de l'année, les mises en chantier s'établissent en moyenne à 218 000 unités, ce qui est inférieur à la moyenne de 227 400 unités pour la même période l'an dernier.
- Le rapport Consensus Forecast de juin prévoit une baisse de 9,4 %, ce qui ramènerait à 211 000 le nombre de mises en chantier en 2005.

* Les analystes ont fait remarquer que le report de certains projets de construction (à cause du mauvais temps) pourrait expliquer, en partie, la forte hausse d'avril.

Activité dans le secteur du logement



*Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Indicateurs mensuels de l'activité dans le secteur du logement

	Niveaux	Variation depuis	
		le mois dernier	l'an dernier
Construction résidentielle (1)* (En \$ 1997, en M; prix de base)	21 566	-1,4%	1,8%
Permis de construction, en M\$ (2)*	3 158	7,8%	0,8%
Ventes de logements existants (nombre d'unités) (3)**	28 061	1 448	180
Mises en chantier (3)*** (nombre d'unités; TAD)	218 800	-11 600	-12 800
Terre-Neuve-et-Labrador	2 100	500	-600
Île-du-Prince-Édouard	1 100	600	0
Nouvelle-Écosse	5 600	-1 000	1 500
Nouveau-Brunswick	4 500	900	0
Québec	47 200	-10 400	-9 400
Ontario	70 400	-11 100	-17 500
Manitoba	3 800	-300	-500
Saskatchewan	2 900	200	-4 300
Alberta	44 400	3 700	14 800
Colombie-Britannique	36 600	5 300	3 000

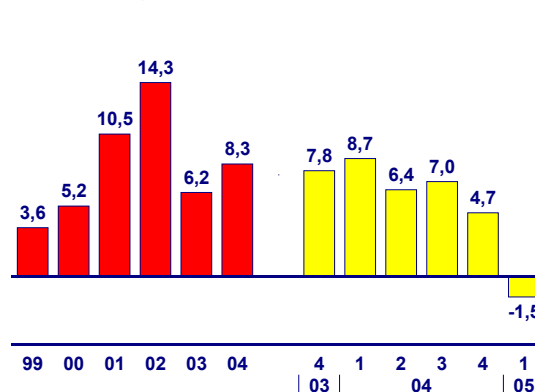
1 - Données de mars. 2 - Données d'avril. 3 - Données de mai.
Source : *Statistique Canada; **Association canadienne de l'immobilier; ***Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Investissements réels dans les structures résidentielles

En millions \$ 1997, TAD (à moins d'indication contraire)	2003	2004	2004 T4	2005 T1
Construction résidentielle	61 688	66 801	68 209	67 944
Variation en %	6,2	8,3	4,7	-1,5
Logements neufs	30 687	33 323	34 068	33 519
Variation en %	6,1	8,6	6,4	-6,3
Travaux de réparation et d'amélioration	22 229	24 215	25 264	25 380
Variation en %	7,9	8,9	15,1	1,8
Frais de propriété et de mutation	8 841	9 382	9 128	9 288
Variation en %	2,8	6,1	-17,9	7,2

Croissance de la construction résidentielle réelle

Variation en %, TAD





Commerce

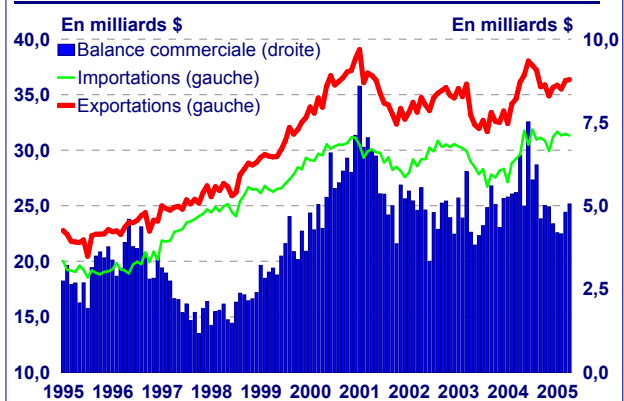
Les exportations augmentent alors que les importations diminuent en avril...

- Après s'être accrues de 2,1 % en mars, les exportations de marchandises ont progressé de 0,3 % en avril, à la faveur de la forte hausse des exportations de machines et de matériel (M&M) ainsi que de produits de l'agriculture et de la pêche. La hausse des exportations de M&M est surtout attribuable aux industries des aéronefs et des télécommunications. De plus, les exportations de télécommunications ont atteint leur plus haut niveau depuis juin 2001. Les exportations vers l'Union européenne ont grimpé de 7,5 % en avril. Dans l'ensemble, les exportations réelles ont reculé de 1,5 % tandis que les prix ont augmenté de 1,8 %.
- Les importations ont diminué de 0,5 % en avril après avoir avancé de 0,4 % en mars. Ce sont les importations de produits énergétiques et de biens et matériaux industriels qui ont le plus reculé. Les importations de machines et de matériel n'ont pas évolué après avoir augmenté au cours des quatre mois précédents. Dans l'ensemble, les importations réelles ont fléchi de 1,5 % et les prix ont augmenté de 1,0 %.

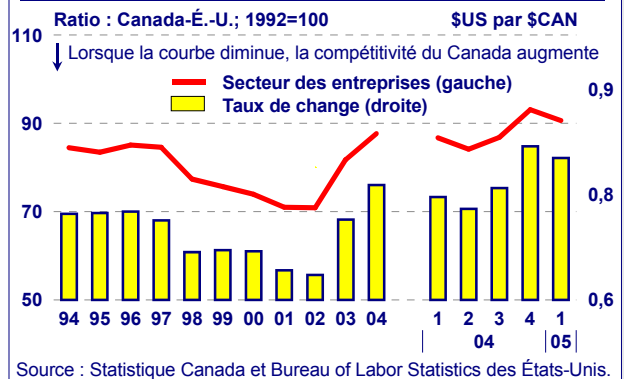
...ce qui fait croître l'excédent commercial

- L'excédent commercial du Canada s'est accru de 251 millions de dollars pour se situer à 5,1 milliards de dollars en avril. L'excédent commercial avec les États-Unis a diminué de 159 millions de dollars pour se fixer à 8,2 milliards, et le déficit commercial avec les autres pays s'est replié de 410 millions de dollars pour passer à 3,1 milliards.
- Toutefois, en termes réels, le solde du commerce des marchandises a baissé pour s'établir à 9,7 milliards de dollars (taux annuel) en avril. Il reste tout de même supérieur à la moyenne du premier trimestre.

Flux du commerce de marchandises et balance commerciale



Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (en \$US)



Commerce de marchandises

Avril 2005	Niveaux (En millions \$)		Cumulatif à ce jour (En millions \$)		Variation (En M\$)		Variation en %	
	Mars 2005	Avril 2005	Janv. - avril 2004	Janv. - avril 2005	Mars à avril 2005	Mars à avril 2005	Janv. à avril 2004	Janv. à avril 2005
Exportations	36 272	36 364	137 362	143 993	92	0,3	4,8	
vers les États-Unis	29 501	29 378	112 132	117 263	-123	-0,4	4,6	
Importations	31 468	31 309	114 841	125 783	-159	-0,5	9,5	
en provenance des États-Unis	21 186	21 222	80 197	84 907	36	0,2	5,9	
Balance commerciale	4 804	5 055	22 521	18 210	251			
avec les États-Unis	8 315	8 156	31 935	32 356	-159			
Exportations par produit								
Produits agricoles/pêche	2 412	2 470	10 074	9 778	58	2,4	-2,9	
Produits énergétiques	6 174	6 070	20 593	23 293	-104	-1,7	13,1	
Produits de la forêt	3 143	3 111	12 518	12 525	-32	-1,0	0,1	
Biens et matériaux industriels	7 182	7 180	24 741	28 170	-2	0,0	13,9	
Machines et matériel	7 866	8 153	30 109	31 392	287	3,6	4,3	
Produits automobiles	6 877	6 794	29 514	28 335	-83	-1,2	-4,0	
Autres biens de consommation	1 432	1 454	5 738	5 805	22	1,5	1,2	
Importations par produit								
Produits agricoles/pêche	1 785	1 829	6 994	7 326	44	2,5	4,7	
Produits énergétiques	2 537	2 331	7 058	9 929	-206	-8,1	40,7	
Produits de la forêt	261	263	996	1 056	2	0,8	6,0	
Biens et matériaux industriels	6 731	6 484	22 768	26 199	-247	-3,7	15,1	
Machines et équipement	8 991	8 991	33 135	35 619	0	0,0	7,5	
Produits automobiles	6 131	6 458	24 702	25 640	327	5,3	3,8	
Autres biens de consommation	4 106	3 969	15 337	16 206	-137	-3,3	5,7	

TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL



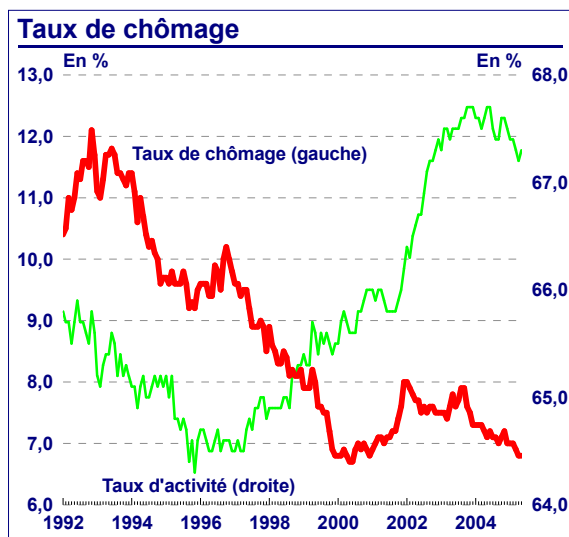
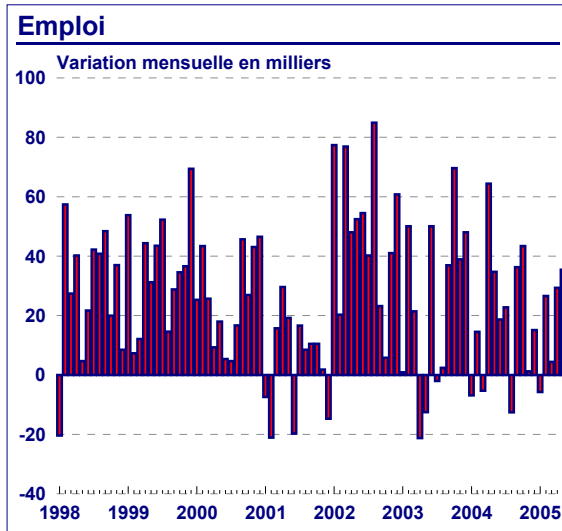
Emploi et chômage

La hausse de l'emploi se poursuit en mai...

- L'emploi a augmenté en mai (35 400) après avoir progressé de 29 300 en avril. Les gains ont été observés dans l'emploi à temps plein (23 300) et l'emploi à temps partiel (12 000).
- Depuis le début de l'année, l'emploi a connu une hausse de 0,6 % (90 000), la plus grande partie étant dans l'emploi à temps plein.
- Contrairement à la récente tendance, la hausse de l'emploi en mai est imputable au secteur privé (57 500), tandis que le secteur public a perdu 16 800 emplois. Depuis le début de l'année, le secteur public compte 28 600 emplois de plus, le secteur privé, 18 600, et le travail autonome, 42 700.
- Après une légère avance en avril, le nombre d'emplois chez les jeunes a progressé en mai (12 300). Depuis le début de l'année, l'emploi chez les jeunes a diminué de 0,7 %, surtout l'emploi à temps partiel.

...mais le taux de chômage reste à 6,8 %

- Le taux de chômage est resté à 6,8 %, car la hausse de l'emploi a été annulée par la progression de la population active.
- L'augmentation de la population active a fait monter le taux de chômage chez les jeunes, celui-ci se fixant à 12,5 % en mai contre 12,3 % en avril.
- Le taux d'emploi est resté à 62,7 %, soit près de son niveau record de 62,8 %.



Tendances du marché du travail

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Mai 2004	Avril 2005	Mai 2005	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Emplois	15 938,2	16 117,7	16 153,1	35,4	214,9	90,0	0,2	1,3
Temps plein	12 981,8	13 137,9	13 161,2	23,3	179,4	62,5	0,2	1,4
Temps partiel	2 956,4	2 979,9	2 991,9	12,0	35,5	27,5	0,4	1,2
Jeunes 15-24	2 460,1	2 455,2	2 467,5	12,3	7,4	-17,4	0,5	0,3
Adultes 25+	13 478,1	13 662,6	13 685,6	23,0	207,5	107,4	0,2	1,5
Travailleurs indépendants	2 474,3	2 501,6	2 496,1	-5,5	21,8	42,7	-0,2	0,9
Chômage	1 226,5	1 172,4	1 178,1	5,7	-48,4	-38,8	0,5	-3,9
Taux de chômage	7,1	6,8	6,8	0,0	-0,3	-0,2		
Jeunes 15-24	13,7	12,3	12,5	0,2	-1,2	-0,2		
Adultes 25+	5,9	5,7	5,7	0,0	-0,2	-0,2		
Population active	17 164,7	17 290,1	17 331,2	41,1	166,5	51,2	0,2	1,0
Taux d'activité	67,7	67,2	67,3	0,1	-0,4	-0,2		
Taux d'emploi	62,8	62,7	62,7	0,0	-0,1	-0,1		

TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL



Aperçu de la situation de l'industrie

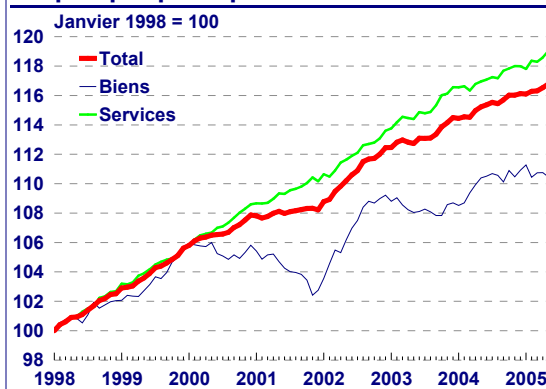
La réduction des effectifs des industries de la fabrication et de la construction fait fléchir l'emploi dans le secteur des biens...

- Dans le secteur des biens, l'emploi a diminué en mai (10 400) après être resté stable en avril. La réduction des effectifs des industries de la fabrication (18 800) et de la construction (14 900) a été annulée, en partie, par la hausse des effectifs des industries de l'agriculture (14 700) et des ressources naturelles (8 800).
- Les pertes d'emplois s'accumulent dans le secteur de la fabrication, celui-ci devant s'adapter à l'appréciation du dollar canadien. En effet, on compte 62 200 emplois de moins dans ce secteur depuis le début de l'année. L'industrie de la construction a connu une baisse, après avoir enregistré une forte hausse en avril (25 600).

...tandis que le nombre d'emplois augmente considérablement dans le secteur des services, grâce aux gains du commerce, du transport et de l'entreposage

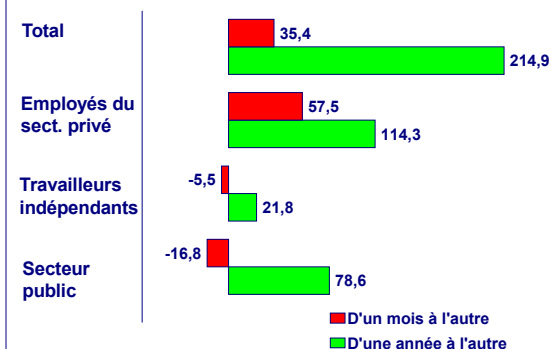
- L'emploi dans le secteur des services a fait un bond (45 800) en mai, après avoir enregistré une hausse (28 900) en avril. Les industries du commerce arrivent en tête avec une hausse de 44 800 emplois. Les effectifs des industries du transport et de l'entreposage ont aussi fortement progressé (24 600), alors que le recul le plus marqué a été observé dans les services d'enseignement (18 300).
- Depuis le début de l'année, les effectifs du secteur des services ont augmenté de 106 400 (la hausse étant surtout enregistrée en avril et en mai) comparativement à 39 900 durant la même période l'an dernier.

Emploi par principal secteur



Croissance de l'emploi par catégorie de travailleurs

Mai 2005 (en milliers)



Tendances de l'emploi dans l'industrie

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Mai 2004	Avril 2005	Mai 2005	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Biens	4 005,0	4 017,9	4 007,5	-10,4	2,5	-16,4	-0,3	0,1
Agriculture	329,5	331,7	346,4	14,7	16,9	24,7	4,4	5,1
Ressources naturelles*	283,9	304,1	312,9	8,8	29,0	11,7	2,9	10,2
Services publics	136,2	125,3	125,0	-0,3	-11,2	0,4	-0,2	-8,2
Construction	944,7	1 018,8	1 003,9	-14,9	59,2	8,9	-1,5	6,3
Fabrication	2 310,7	2 238,1	2 219,3	-18,8	-91,4	-62,2	-0,8	-4,0
Services	11 933,2	12 099,8	12 145,6	45,8	212,4	106,4	0,4	1,8
Commerce	2 483,5	2 536,3	2 581,1	44,8	97,6	56,9	1,8	3,9
Transport	814,9	784,5	809,1	24,6	-5,8	22,5	3,1	-0,7
FASI*	949,6	998,7	1 005,1	6,4	55,5	20,7	0,6	5,8
Services prof./scientifiques	1 010,6	1 041,3	1 048,9	7,6	38,3	19,1	0,7	3,8
Administration et gestion	629,0	634,2	650,4	16,2	21,4	17,6	2,6	3,4
Enseignement	1 043,4	1 104,4	1 086,1	-18,3	42,7	29,4	-1,7	4,1
Soins de santé/assist. sociale	1 745,9	1 714,4	1 706,0	-8,4	-39,9	-30,4	-0,5	-2,3
Information, culture, loisirs	721,0	727,7	729,9	2,2	8,9	-3,4	0,3	1,2
Hébergement et restauration	1 002,5	996,3	987,9	-8,4	-14,6	-28,8	-0,8	-1,5
Autres services	707,7	704,4	691,4	-13,0	-16,3	-10,6	-1,8	-2,3
Administrations publiques	825,1	857,5	849,6	-7,9	24,5	13,4	-0,9	3,0

* Ressources naturelles : foresterie, pêche, extraction minière et extraction de pétrole et de gaz; transport : entreposage; FASI : finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail.

TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL

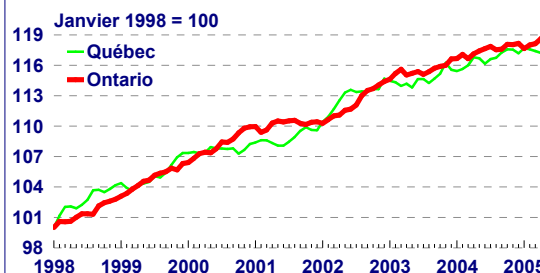
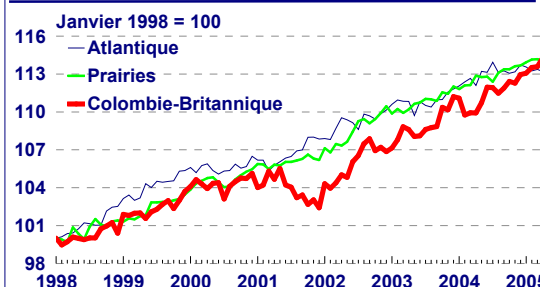


Aperçu de la situation des provinces

Deux provinces sont principalement à l'origine de la hausse de l'emploi en mai...

- En mai, l'Ontario est arrivée première au chapitre de la croissance de l'emploi (32 200), suivie de la Colombie-Britannique (17 700). Ces deux provinces dominent aussi sur le plan de la hausse de l'emploi enregistrée depuis le début de l'année, soit 56 200 et 42 500 emplois, respectivement.
- Dans les Prairies, l'emploi a progressé en Alberta (4 500) et au Manitoba (2 700). Il est resté relativement le même en Saskatchewan.
- L'Ontario a enregistré une quatrième hausse consécutive, surtout dans la construction et le transport et l'entreposage. Par contre, l'emploi a reculé pour un quatrième mois de suite au Québec (27 300), la plupart des pertes étant dans le secteur public.
- L'emploi a progressé au Nouveau-Brunswick (3 700) et en Nouvelle-Écosse (3 200). Le nombre d'emplois a diminué à l'Île-du-Prince-Édouard (600), tandis qu'il est resté relativement le même à Terre-Neuve-et-Labrador.

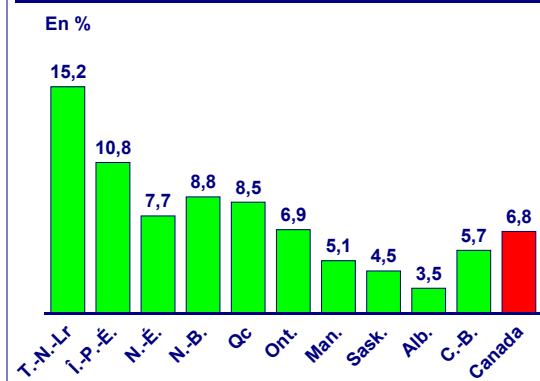
Évolution de l'emploi dans les régions



...alors que le taux de chômage diminue dans presque toutes les provinces

- Le taux de chômage de la Colombie-Britannique a fléchi pour passer à 5,7 %, soit le taux le plus faible depuis janvier 1981. Le taux de chômage a aussi diminué en Alberta (à 3,5 %) et en Saskatchewan (à 4,5 %), mais il s'est accru au Manitoba.
- Le taux de chômage a avancé au Québec et en Ontario. Toutefois, dans le cas de l'Ontario, la hausse est attribuable à une augmentation de la population active.
- Le taux de chômage a reculé dans trois provinces atlantiques, l'Île-du-Prince-Édouard étant la seule à connaître une hausse.

Taux de chômage -- Mai 2005



Tendances de l'emploi et du chômage dans les provinces

	Emplois (en milliers)					Taux de chômage (en %)		
	Niveaux Mai 2005	Variation depuis le mois dernier		Variation depuis l'an dernier		Niveaux Mai 2005	Variation depuis le mois dernier	l'an dernier
		(En milliers)	En %	(En milliers)	En %			
Canada	16 153,1	35,4	0,2	214,9	1,3	6,8	0,0	-0,3
Terre-Neuve-et-Labrador	211,8	-0,4	-0,2	-4,4	-2,0	15,2	-0,9	-0,7
Île-du-Prince-Édouard	67,5	-0,6	-0,9	1,7	2,6	10,8	0,4	-1,3
Nouvelle-Écosse	448,1	3,2	0,7	5,0	1,1	7,7	-0,7	-1,2
Nouveau-Brunswick	354,6	3,7	1,1	3,5	1,0	8,8	-0,5	-1,0
Québec	3 677,6	-27,3	-0,7	-10,6	-0,3	8,5	0,6	0,4
Ontario	6 409,7	32,2	0,5	96,7	1,5	6,9	0,1	0,0
Manitoba	578,6	2,7	0,5	3,0	0,5	5,1	0,3	-0,2
Saskatchewan	484,9	-0,3	-0,1	5,3	1,1	4,5	-0,5	-0,4
Alberta	1 788,3	4,5	0,3	31,0	1,8	3,5	-0,5	-0,8
Colombie-Britannique	2 132,0	17,7	0,8	83,7	4,1	5,7	-0,4	-1,8



Prix à la consommation et prix des produits de base

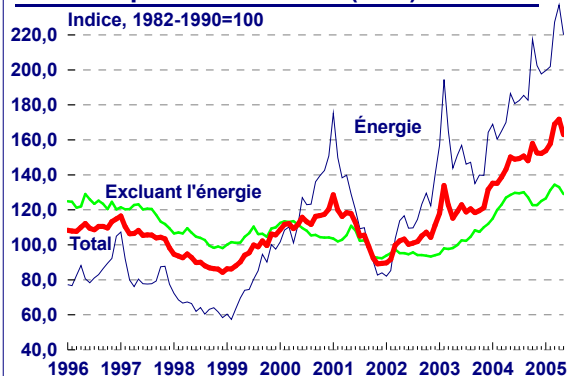
L'inflation augmente et passe à 2,4 % en avril...

- En glissement annuel, l'Indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 2,4 % en avril par rapport à 2,3 % en mars. À l'exclusion de l'énergie, l'inflation s'est fixée à 1,6 % en avril contre 1,7 % en mars.
- D'un mois à l'autre et selon des données désaisonnalisées, l'IPC a augmenté de 0,3 % en avril après avoir crû de 0,4 % en mars.
- Mesurée d'une année à l'autre, l'inflation en avril a été la plus forte à Terre-Neuve-et-Labrador, au Manitoba et en Saskatchewan. Les taux d'inflation de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont été les moins élevés des provinces, soit 2,3 % et 2,0 %, respectivement.
- D'une année à l'autre, les prix des produits de base se sont accrus de 8,5 % en mai, par rapport à 20,1 % en avril. Il s'agit de la plus faible hausse depuis le début de 2004. L'inflation des prix de l'énergie est passée de 39,6 % en avril à 18,0 % en mai. D'un mois à l'autre, les prix des produits de base ont connu une baisse de 5,2 % en mai par rapport à une hausse de 1,7 % en avril. À l'exclusion de l'énergie, les prix des produits de base ont diminué de 3,0 % en mai et de 1,0 % en avril.

...mais l'inflation selon l'indice de référence diminue et passe à 1,7 %

- L'inflation selon l'indice de référence, qui exclut les huit composantes les plus volatiles de l'indice et les impôts indirects, est passée de 1,9 % en mars à 1,7 % en avril, ce qui est inférieur au point médian de la fourchette cible officielle (1 % à 3 %).

Prix des produits de base (\$US)



Prix à la consommation

Avril 2005

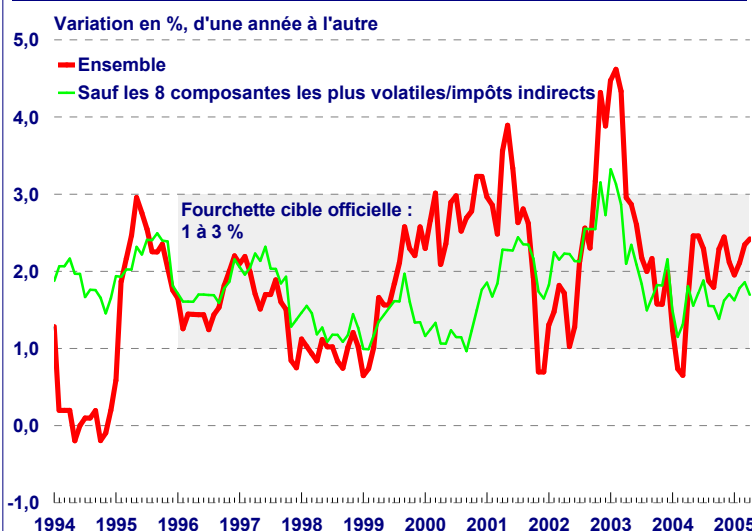
	Indice (1992=100)	Variation en % depuis	
		* le mois dernier	l'an dernier
IPC - Ensemble	126,9	0,3	2,4
Alimentation	128,3	0,9	4,0
Logement	123,4	0,3	3,2
Dépenses du ménage	115,5	-0,2	-0,1
Habillement et chaussures	102,9	-1,6	-0,9
Transport	149,5	0,8	4,2
Santé et soins personnels	120,9	0,3	1,6
Loisirs, formation et lecture	126,8	0,2	-0,2
Alcool et tabac	146,5	0,1	3,0
Sauf 8 composantes plus volatiles	126,0	0,1	1,7
Énergie	161,9	N/D	10,7

* Données désaisonnalisées pour l'IPC d'ensemble et les composantes.

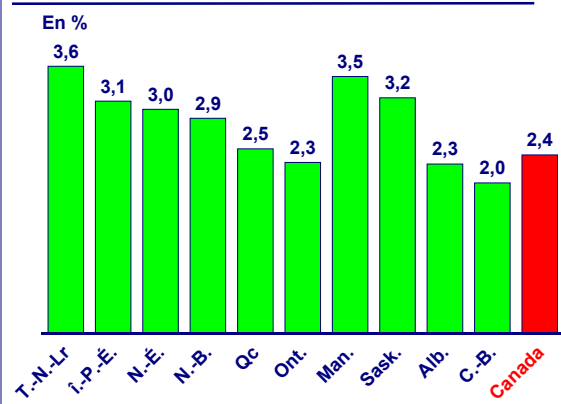
Prix des produits de base (mai 2005)

Indice, 1982-1990=100	162,9	-5,2	8,5
Excluant l'énergie	129,0	-3,0	0,4
Énergie	220,1	-7,2	18,0

Indice des prix à la consommation



Inflation mesurée par l'IPC, par province - Avril 2005





Taux d'intérêt à court et à long terme

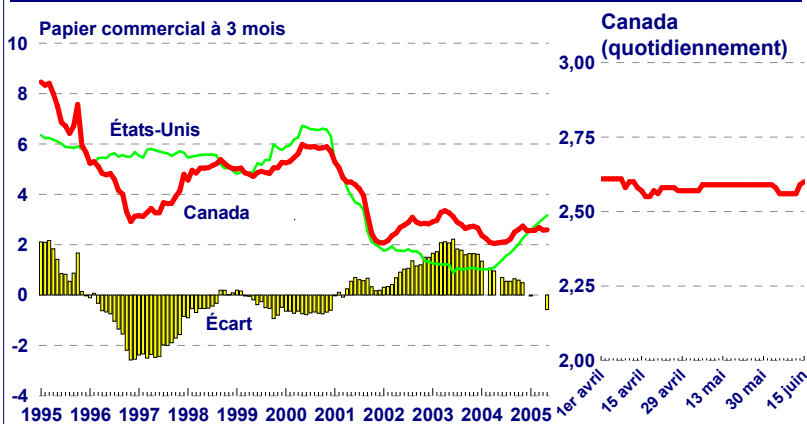
Les taux à court terme au Canada restent stables...

- La Banque du Canada a laissé à 2,5 % son taux cible du financement à un jour le 25 mai, l'économie évoluant généralement selon ses prévisions depuis sa dernière annonce concernant les taux. Aux États-Unis, la Réserve fédérale a redressé de 25 points de base son taux des fonds fédéraux (2,75 %), le 3 mai, ce qui porte à 2 points de pourcentage la hausse totale depuis septembre 2004. Dans son dernier énoncé, la Réserve fédérale a réitéré son engagement à procéder à une majoration modérée des taux, ce qui se produira probablement encore le 30 juin, date de la prochaine réunion du Comité de l'open market.
- Les taux canadiens à court terme sont restés près de 2,6 % ces derniers mois. Entre-temps, les taux américains ont poursuivi leur ascension en juin, et ils s'établissaient à 3,3 % le 14 juin. Ainsi, l'écart négatif entre les taux au Canada et aux États-Unis s'est creusé, passant d'environ -55 points de base à -70 points de base.

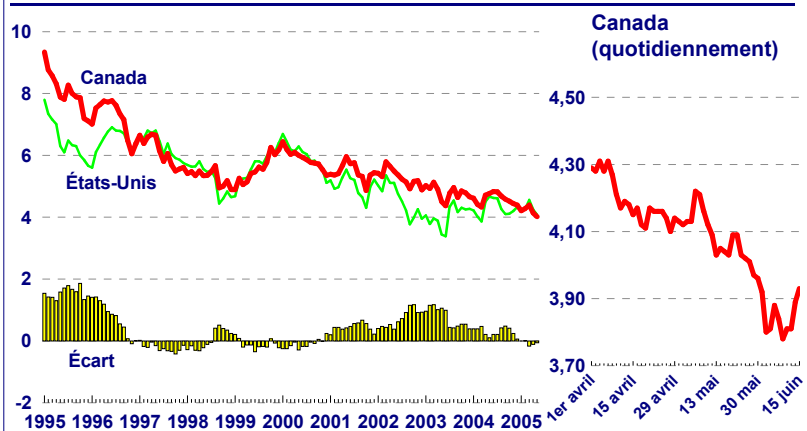
...et les rendements à long terme nord-américains se redressent un peu en juin

- Aux États-Unis, les taux à long terme sont tombés à 3,9 % le 7 juin par rapport à 4,6 % à la fin de mars. Les nouvelles économiques étant meilleures depuis, les rendements des obligations ont augmenté d'environ 20 points de base pour passer à 4,1 % le 14 juin. Au Canada, les rendements se sont fixés à 3,9 % le 14 juin, comparativement au creux observé le 7 juin, soit 3,8 %. L'écart négatif entre les rendements à long terme au Canada et aux États-Unis s'est accentué pour s'établir à -20 points de base, soit à peu près la même chose qu'à la mi-avril.
- Dans le sillage de la baisse des rendements à long terme, l'évolution des taux hypothécaires a ralenti de nouveau en juin. Le taux à un an s'est fixé à 4,75 % le 15 juin contre 4,90 % à la mi-mai, et le taux à cinq ans est passé de 6,05 % à 5,70 %.

Taux d'intérêt à court terme



Rendement des obligations à long terme



Principaux taux du marché monétaire

(fin de période)	Papier commercial vis-à-vis à 3 mois	Écart vis-à-vis les É.-U.	Rendement des obligations à long terme	Écart vis-à-vis les É.-U.
2003	2,66	1,62	4,66	0,39
2004	2,57	0,16	4,39	0,06
Décembre	2,57	0,16	4,39	0,06
Janvier	2,56	-0,04	4,21	0,00
Février	2,57	-0,16	4,28	0,01
Mars	2,68	-0,31	4,39	-0,17
Avril	2,58	-0,48	4,14	-0,11
Mai	2,59	-0,58	4,02	-0,06
15 juin *	2,60	-0,70	3,93	-0,19

Un écart positif indique que les taux canadiens sont supérieurs à leurs pendants américains. *Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Principaux taux débiteurs

(fin de période)	Taux directeur	Taux préférentiel	Hypothèque à	
			un an	cinq ans
2003	2,75	4,50	4,75	6,45
2004	2,50	4,25	4,80	6,05
Décembre	2,50	4,25	4,80	6,05
Janvier	2,50	4,25	4,80	6,05
Février	2,50	4,25	4,80	6,05
Mars	2,50	4,25	5,05	6,25
Avril	2,50	4,25	4,90	6,05
Mai	2,50	4,25	4,85	5,95
15 juin *	2,50	4,25	4,75	5,70

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.



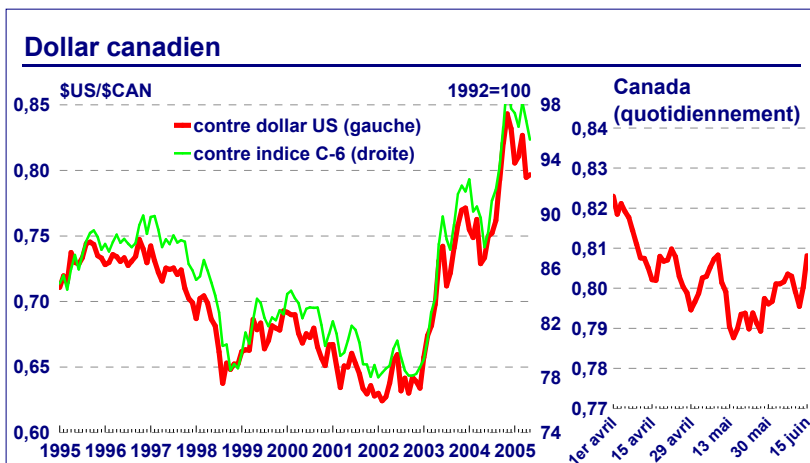
Taux de change et marchés boursiers

Le dollar canadien remonte et dépasse les 80 cents US

- Le dollar canadien a clôturé la séance du 16 juin à 80,8 cents US, soit 2,5 % de plus que le 16 mai (78,8 cents US). La hausse des prix du pétrole, qui sont passés à 55 \$US ces dernières semaines comparativement à moins de 50 \$US à la mi-mai, a soutenu le dollar canadien. Toutefois, ce soutien a été annulé par l'accroissement de l'écart négatif entre les taux d'intérêt à court terme au Canada et aux États-Unis.
- D'autre part, le dollar canadien s'est quelque peu apprécié par rapport à l'euro et au yen japonais en mai. Il a gagné 6,2 % face à l'euro, du 16 mai au 14 juin, où il s'est élevé à son plus haut niveau depuis septembre 2003. Face au yen japonais, le dollar canadien a gagné 3,4 %, du 16 mai au 14 juin, mais il est resté inférieur de 2,0 % à son sommet du 6 avril.

Les indices boursiers nord-américains se redressent un peu

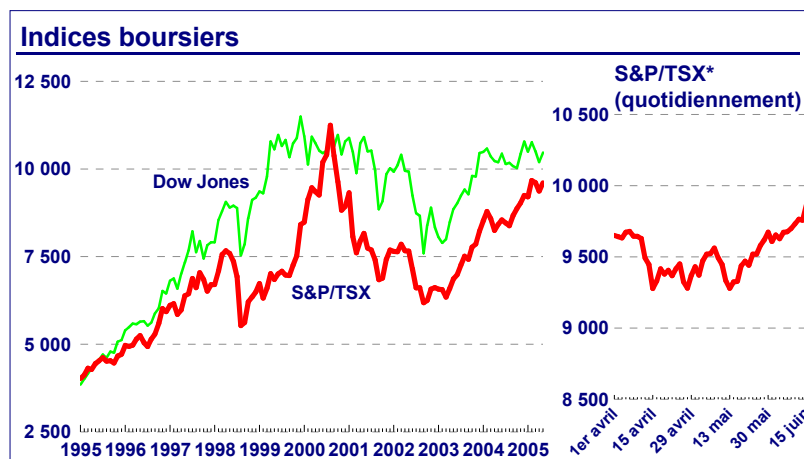
- La hausse des prix du pétrole a soutenu les marchés boursiers au Canada. L'indice S&P/TSX a clôturé à 9 823 points le 14 juin, soit 5,9 % de plus que le 13 mai (9 278). La plupart des sous-indices, notamment celui de l'énergie, se sont ressaisis après leur recul d'avril.
- Le Dow Jones a terminé la séance du 14 juin à 10 548 points, soit 4,0 % de plus que le 13 mai (10 140 points), et environ la même chose qu'à la mi-avril. La diminution des rendements des obligations à long terme en mai a fait monter les indices du marché des actions des États-Unis.



Le dollar canadien

(clôture)	\$US c. \$CAN	Indice c. C-6 (1992=100)	\$CAN c. EURO	Yen c. \$CAN
2003	0,7713	91,65	1,628	82,86
2004	0,8319	97,74	1,629	85,27
Décembre	0,8319	97,74	1,629	85,27
Janvier	0,8057	97,41	1,618	83,49
Février	0,8107	96,40	1,633	84,75
Mars	0,8267	98,17	1,568	88,65
Avril	0,7946	96,82	1,619	83,31
Mai	0,7967	95,45	1,545	86,48
15 juin *	0,8081	97,12*	1,499	88,28

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.



Principaux indices boursiers

	Variation en % depuis		
	Clôture - mai	le mois dernier	l'an dernier
S&P/TSX	9 607	2,5	14,1
Énergie	235	5,6	42,1
Métaux et mines	289	-0,6	31,0
Services publics	170	3,8	18,0
Matériaux	155	0,7	3,2
Produits industriels	81	1,8	10,5
Services financiers	160	0,5	14,6
Or	181	1,0	-12,7
Télécommunications	78	0,6	29,2
Technologies de l'information	29	7,7	-11,0
Consommation discrétionnaire	98	4,5	8,8
Consommation de base	205	0,8	17,2
S&P 500	1 191,5	3,0	6,3
Dow Jones	10 468	2,7	2,7



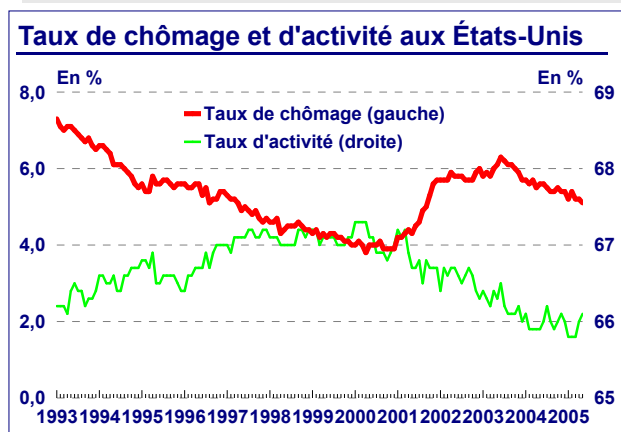
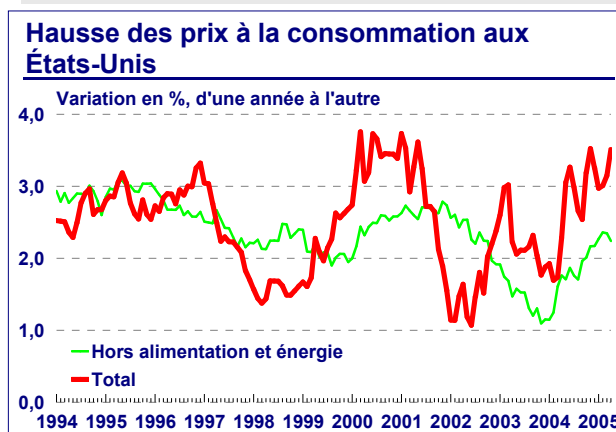
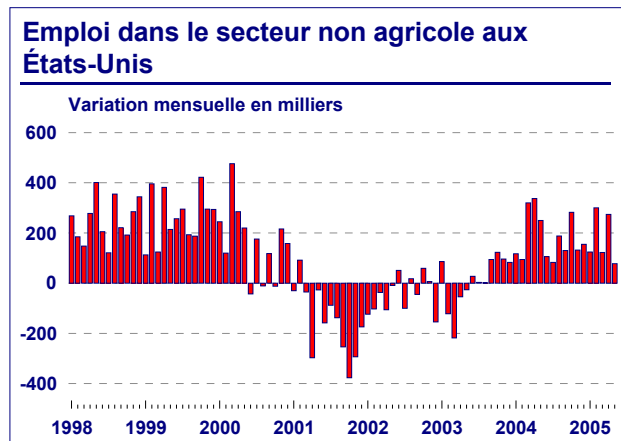
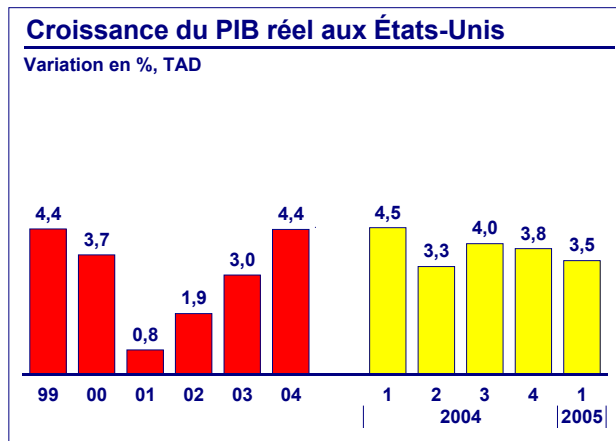
Tendances de l'économie américaine

Au premier trimestre, l'économie américaine progresse de 3,5 %...

- La croissance du PIB réel pour le premier trimestre a été révisée à la hausse, soit de 3,1 % à 3,5 %, à la faveur de la correction à la baisse des importations. Cette forte avance fait suite à la hausse de 3,8 % du PIB réel au quatrième trimestre de 2004. L'intensification de l'activité économique est attribuable à la progression soutenue, bien qu'un peu moins vigoureuse, des dépenses de consommation, à l'accumulation des investissements des entreprises dans les stocks et à la plus forte croissance des exportations. Le revenu personnel disponible réel a fléchi de 1,2 % au premier trimestre. Toutefois, il avait gagné 10,8 % au trimestre précédent, alimenté par le versement spécial de dividendes de Microsoft.

...et elle devrait poursuivre sur sa lancée au deuxième trimestre

- Le nombre d'emplois non agricoles a augmenté de 78 000 en mai après avoir connu une hausse de 274 000 en avril. Il s'agit de la plus faible avance en six mois. En supposant une croissance nulle en juin, l'emploi progressera de 1,1 % au deuxième trimestre, ce qui est inférieur à la hausse de 1,7 % enregistrée au premier trimestre. Le taux de chômage est passé de 5,2 % en avril à 5,1 % en mai.
- L'indice de l'Institute of Supply Management (ISM) s'est établi à 51,4 en mai, soit 1,9 point de moins qu'en avril. Il s'agit de la sixième baisse de suite. Néanmoins, l'indice demeure supérieur à 50, ce qui signifie que le secteur de la fabrication poursuit son expansion.
- En mai, la production industrielle a connu une hausse de 0,4 % après avoir diminué de 0,3 % en avril. Le taux d'utilisation de la capacité s'est aussi redressé, gagnant 0,3 point de pourcentage pour se fixer à 79,4 %.
- Les mises en chantier des particuliers ont grimpé de 0,2 % en mai. Cependant, la moyenne des mises en chantier pour avril et mai est inférieure de 3,6 % à celle du premier trimestre. En mai, les permis de construction ont baissé de 4,6 %, ce qui laisse supposer un affaiblissement de l'activité de construction de logements neufs pour les prochains mois.
- Le rapport Consensus Forecasts de juin prévoit une hausse de 3,2 % (taux annuel) du PIB réel au deuxième trimestre.



Source : Bureau of Economic Analysis et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

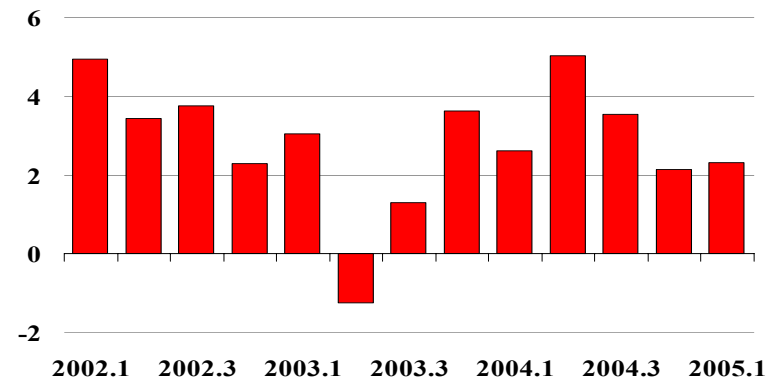
Rapport spécial

Comptes nationaux : La situation économique du Canada Premier trimestre de 2005

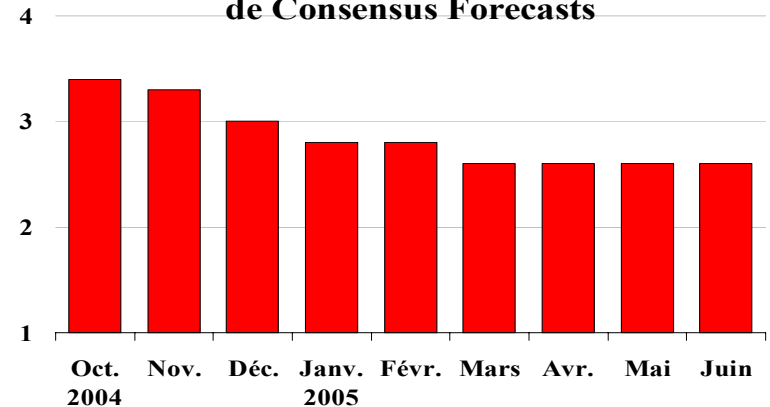
La croissance a été légèrement plus forte au premier trimestre...

- Le PIB réel a progressé de 2,3 % au premier trimestre par rapport à 2,1 % au trimestre précédent. En 2004, la croissance a été révisée à la hausse, soit de 2,8 % à 2,9 %.
- Selon le dernier rapport de Consensus Forecasts, le PIB réel devrait croître de 2,0 % au deuxième trimestre.
- Dans les précédents rapports de Consensus Forecasts, les prévisions pour 2005 ont été révisés à la baisse, passant de 3,3 % en octobre dernier à 2,6 % en juin, ce qui témoigne en grande partie des contrechocs de l'appréciation du dollar.
- Dans le budget fédéral, la croissance du PIB réel pour 2005 a été établie à 2,9 %. Le FMI et l'OCDE prévoient une croissance de 2,8 %.

Croissance du PIB réel
(En %, taux annuels)



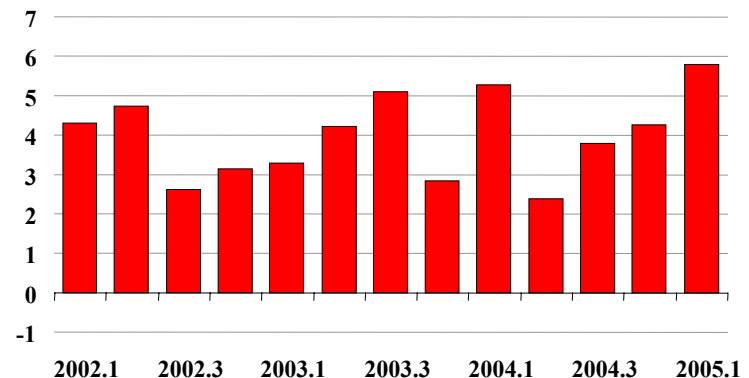
Évolution des prévisions de croissance du PIB réel pour 2005 (en %)
de Consensus Forecasts



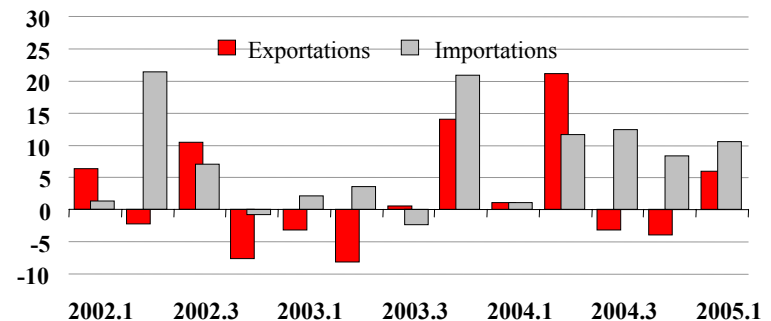
...grâce à la vigueur de la demande intérieure et au redressement des exportations

- La demande intérieure finale réelle, notamment les dépenses de consommation et les investissements dans les machines et le matériel, est principalement à l'origine de la croissance du premier trimestre.
- L'augmentation de la demande intérieure a stimulé la croissance des importations au premier trimestre.
- Les exportations réelles ont repris leur élan après avoir reculé pendant deux trimestres. Les exportations de produits énergétiques, de machines et de matériel ainsi que de biens et matériaux industriels ont le plus fortement contribué à la croissance des exportations.
- Aux États-Unis, la croissance du PIB réel est restée vigoureuse au premier trimestre, soit 3,5 % (selon les estimations préliminaires), après s'être établie à 3,8 % au trimestre précédent. La croissance a été plus forte aux États-Unis qu'au Canada durant les quatre derniers trimestres.

Croissance de la demande intérieure finale
(En %, taux annuels)



Croissance des exportations et des importations*
(En %, taux annuels)

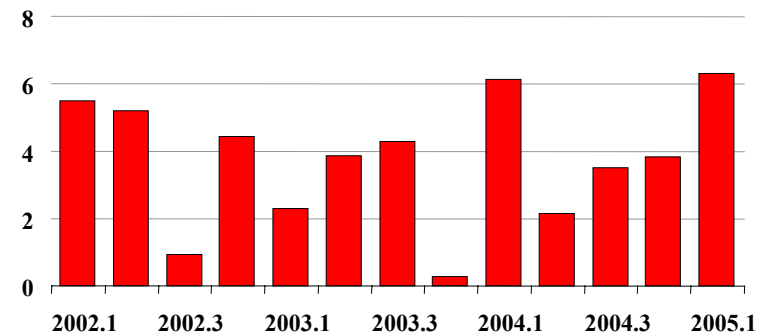


*Biens et services.

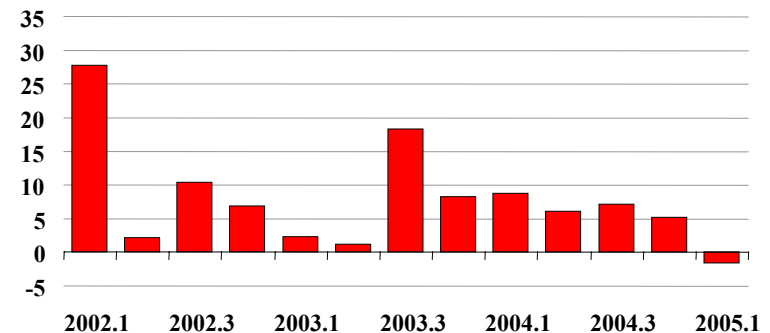
Les dépenses de consommation ont joué un rôle important dans la croissance de la demande intérieure...

- Au premier trimestre, les dépenses de consommation réelles en biens et en services se sont fortement redressées, soit de 6,3 %, en raison surtout de l'augmentation supérieure à 10 % des achats de biens durables et semi-durables.
- La plus forte hausse des dépenses de consommation par rapport au revenu disponible s'est traduite pour la toute première fois par un taux d'épargne négatif des particuliers (0,6 %) au premier trimestre.
- Les investissements résidentiels réels ont diminué de 1,7 % au premier trimestre après avoir été très forts pendant six trimestres. Le fléchissement fait suite à une diminution de la construction de logements neufs. Au premier trimestre, les mises en chantier de toutes les régions ont baissé de 34,2 % pour s'établir à 213 400 unités. Néanmoins, l'activité reste vigoureuse dans ce secteur grâce aux faibles taux hypothécaires, à la croissance du revenu et à la solide confiance des consommateurs.

Croissance des dépenses de consommation
(En %, taux annuels)

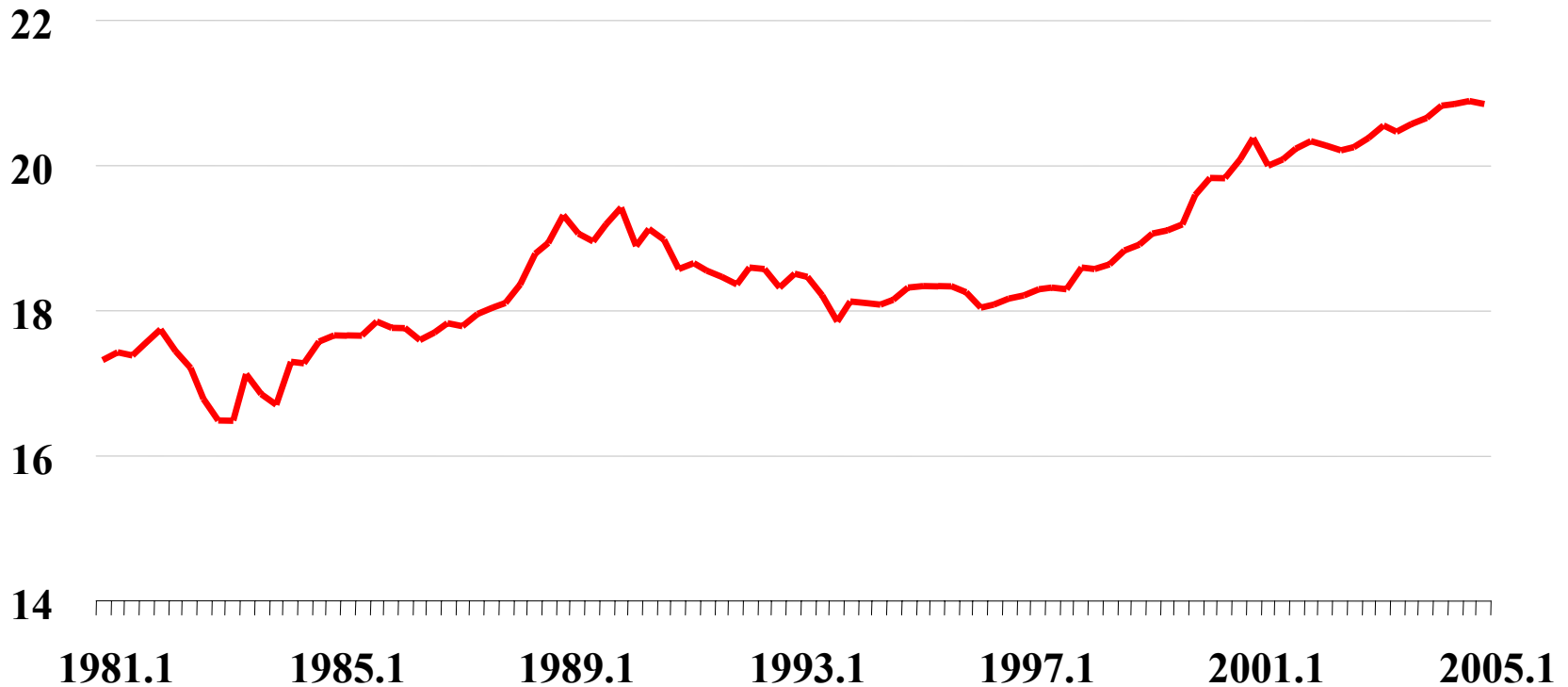


Croissance des investissements résidentiels
(En %, taux annuels)



**...grâce à l'avance considérable du
revenu disponible, aux faibles taux
d'intérêt, à la solide création d'emplois...**

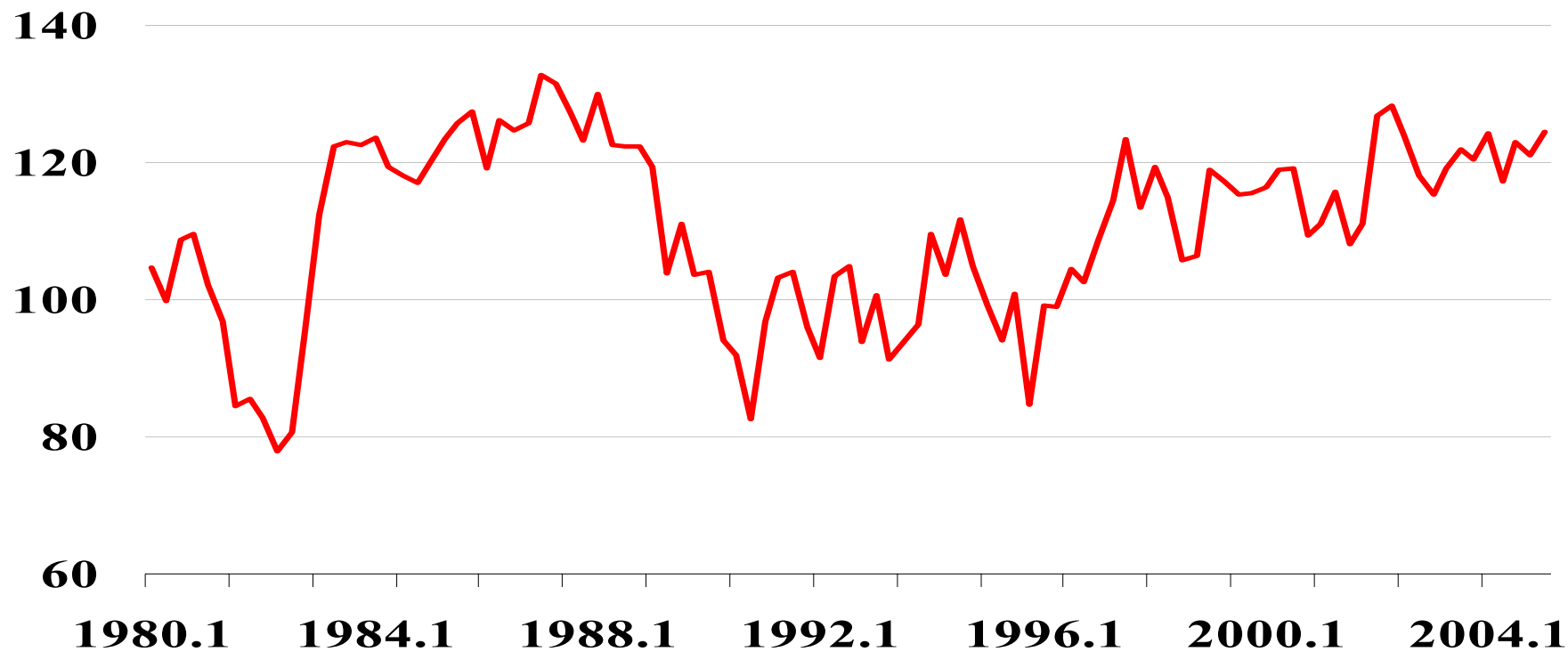
Revenu disponible réel par habitant (En milliers de \$)



**...et au niveau élevé de confiance
des consommateurs**

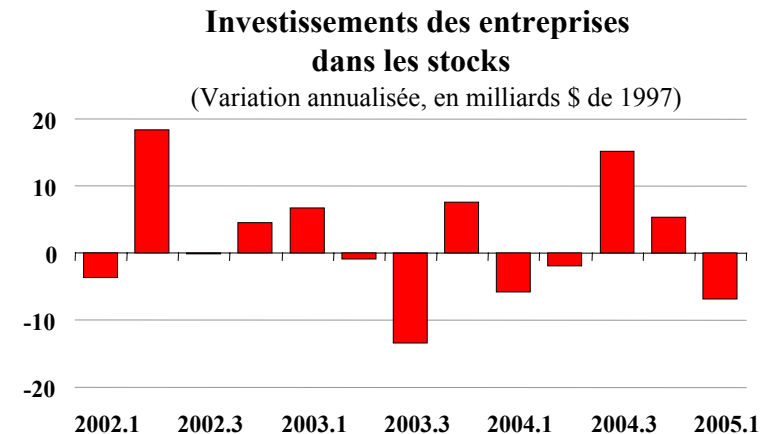
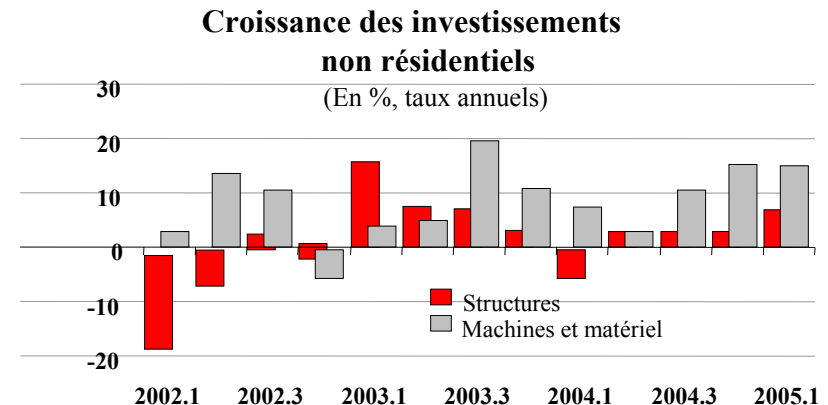
Confiance des consommateurs

(Indice 1997 = 100)



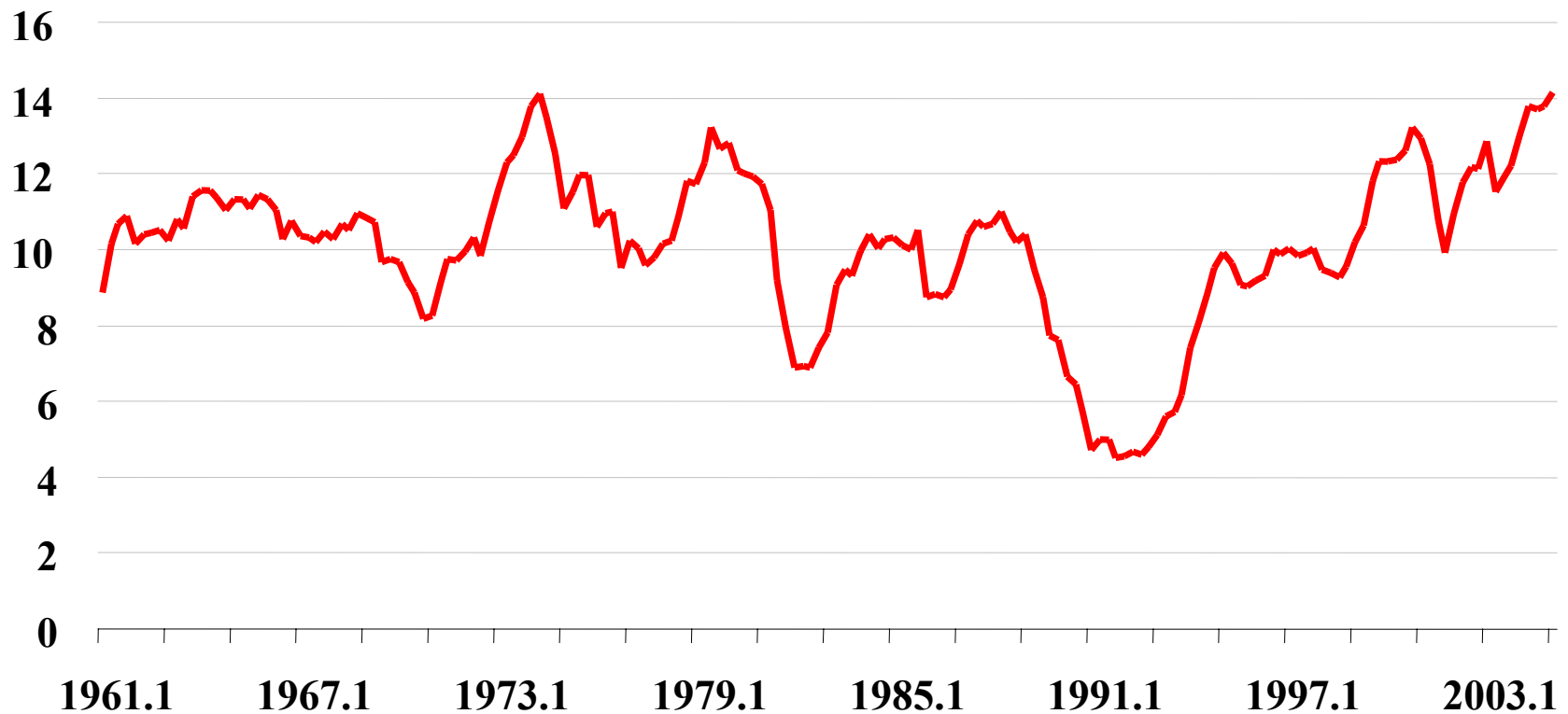
La croissance des investissements des entreprises, notamment dans les machines et le matériel, s'est fortement raffermie...

- Les investissements réels des entreprises dans les structures non résidentielles ont augmenté de 7,5 % après avoir très légèrement progressé aux trois trimestres précédents.
- Les investissements réels des entreprises dans les machines et le matériel ont encore progressé vigoureusement (16,3 %) au premier trimestre. Cette solide avance est de bon augure pour la croissance de la productivité.
- Les stocks réels des entreprises se sont accrus à un rythme plus lent au premier trimestre, augmentant de 15,8 milliards de dollars contre 22,7 milliards au trimestre précédent. Par conséquent, les stocks ont eu pour effet d'amputer environ 2 points de pourcentage à la croissance au premier trimestre.



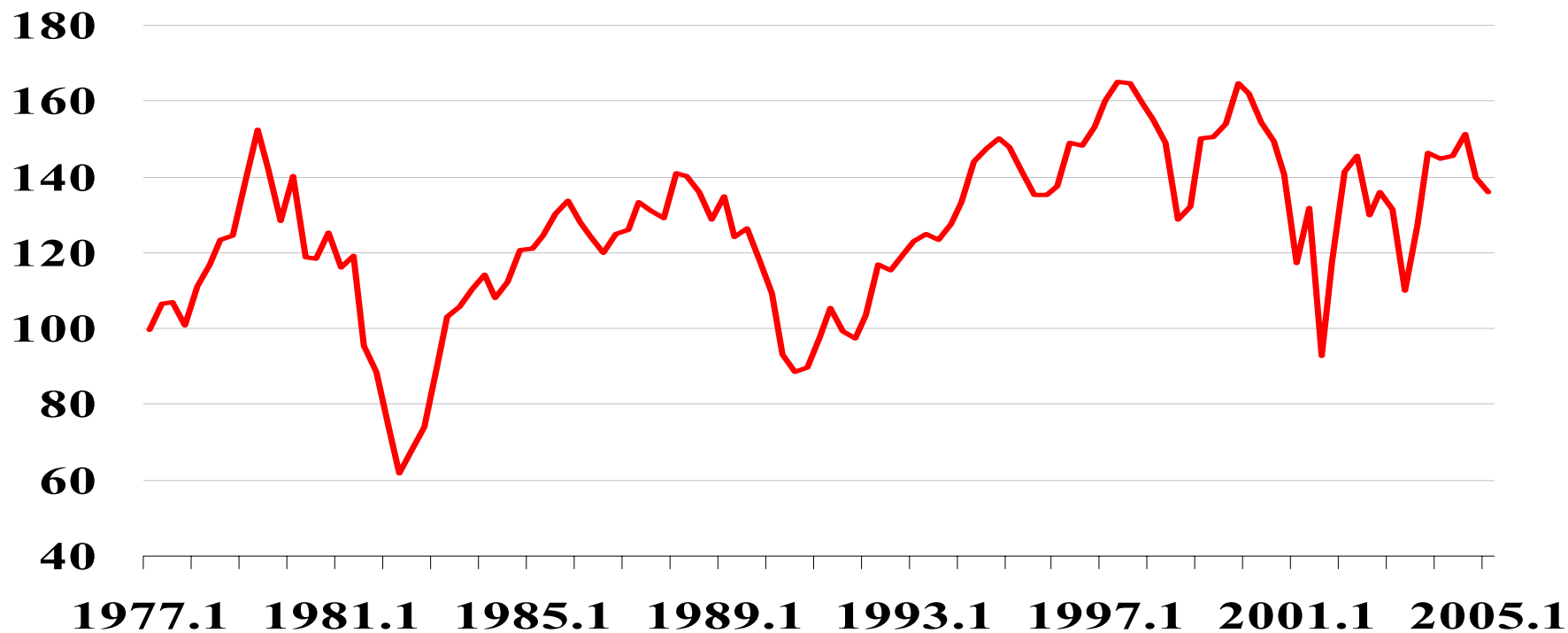
...grâce à des bénéfices avant impôts records des sociétés...

Bénéfices avant impôts des sociétés (En % du PIB)



...et à un niveau élevé de confiance des entreprises dans la situation économique

Confiance des entreprises (Indice 1991 = 100)

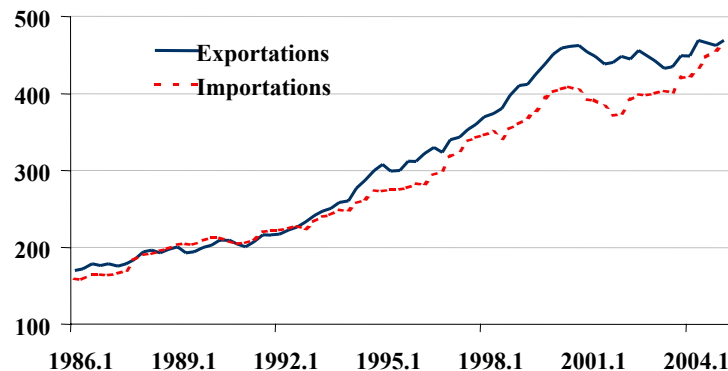


L'appréciation du dollar canadien a provoqué une chute des exportations réelles nettes

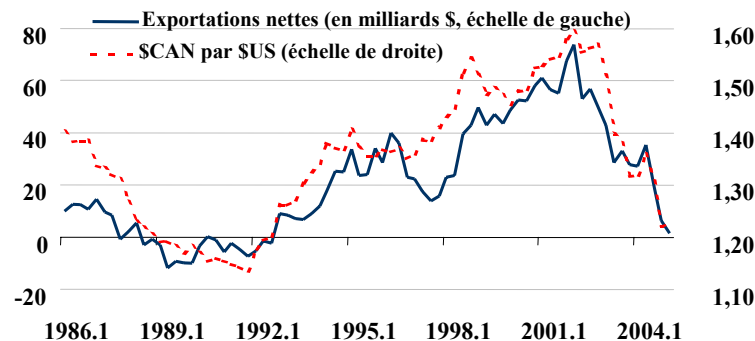
- Les exportations réelles ont remonté de 5,9 % au premier trimestre en raison du redressement des exportations de biens et de la vive progression des exportations de services. Dans le secteur des biens, des gains notables ont été recensés dans les exportations de produits énergétiques, de machines et de matériel et de biens et matériaux industriels.
- Le rythme de croissance des importations réelles s'est accéléré pour atteindre 10,6 % au premier trimestre, à la faveur d'une hausse marquée des importations de biens, notamment les machines et le matériel. La croissance des importations de services a beaucoup faibli pour se fixer à 7,9 %.
- Ainsi, le solde commercial réel net s'est de nouveau contracté au premier trimestre pour passer à 1,6 milliard de dollars, soit le niveau le plus bas depuis le troisième trimestre de 1992. La détérioration du solde commercial est principalement due à l'appréciation substantielle du dollar canadien ces dernières années.

Exportations et importations réelles

(En milliards \$ de 1997)



Exportations réelles nettes et taux de change entre le Canada et les États-Unis*



* Une baisse du taux de change dénote une appréciation.

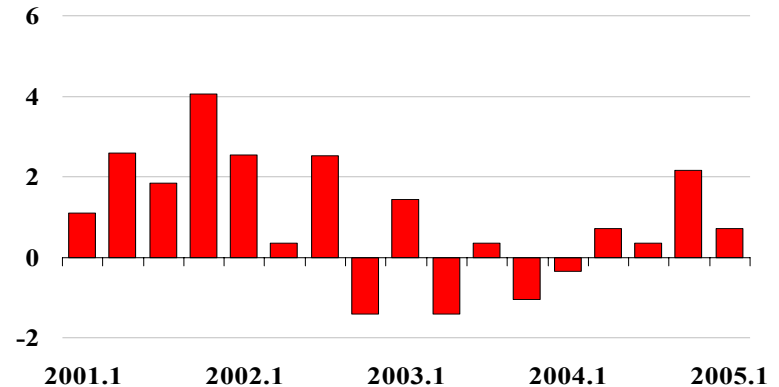
Rapport spécial

La productivité du travail du secteur des entreprises au Canada Premier trimestre de 2005

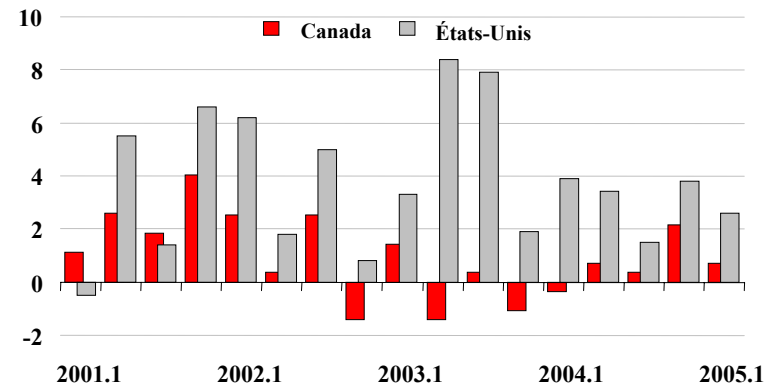
Toujours modeste au premier trimestre, la croissance de la productivité du travail reste inférieure à celle des États-Unis

- La croissance de la productivité du travail du secteur des entreprises au Canada a décéléré pour passer au taux annualisé de 0,7 % au premier trimestre de 2005 par rapport à 2,1 % au trimestre précédent. Cette modération de la cadence s'explique par l'augmentation plus forte du nombre d'heures travaillées et la stabilité de la croissance de la production.
- La croissance de la productivité du travail est restée bien inférieure à celle des États-Unis pour un 14^e trimestre d'affilée, en raison de la vive croissance du PIB réel aux États-Unis. Malgré un ralentissement, la croissance de la productivité du travail du secteur des entreprises des États-Unis est restée vigoureuse au premier trimestre (2,6 %).
- La forte progression, de 15 % en moyenne durant les trois derniers trimestres, des investissements dans les machines et le matériel augure bien pour la croissance de la productivité du travail au Canada.

Croissance de la productivité du travail
(Variation en %, taux annuels)



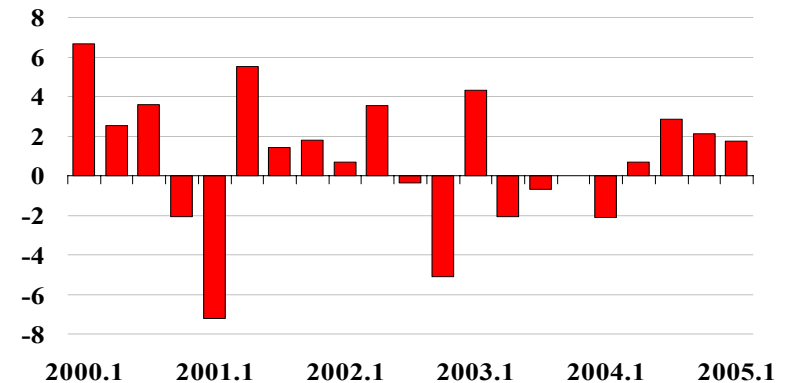
**Croissance de la productivité du travail :
Canada et États-Unis**
(Variation en %, taux annuels)



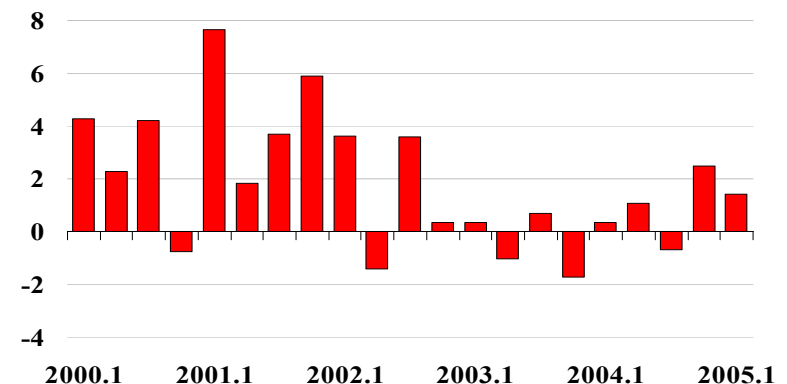
Au premier trimestre, la croissance de la productivité du travail des secteurs des biens et des services s'est affaiblie

- La productivité du travail du secteur des biens s'est accrue de 1,8 % (taux annuel) au premier trimestre de 2005 contre 2,1 % au trimestre précédent. Le secteur de la fabrication a maintenu sa vitesse de croisière au premier trimestre, gagnant 3,5 % après avoir avancé en moyenne de 7,0 % aux deux trimestres précédents.
- Dans le secteur des services, la productivité du travail a progressé de 1,4 % au premier trimestre, en baisse par rapport au trimestre précédent. En moyenne, le taux de croissance de la productivité du travail du secteur des services n'a presque pas bougé durant les huit derniers trimestres.

Croissance de la productivité du travail :
Secteur des biens
(Variation en %, taux annuels)



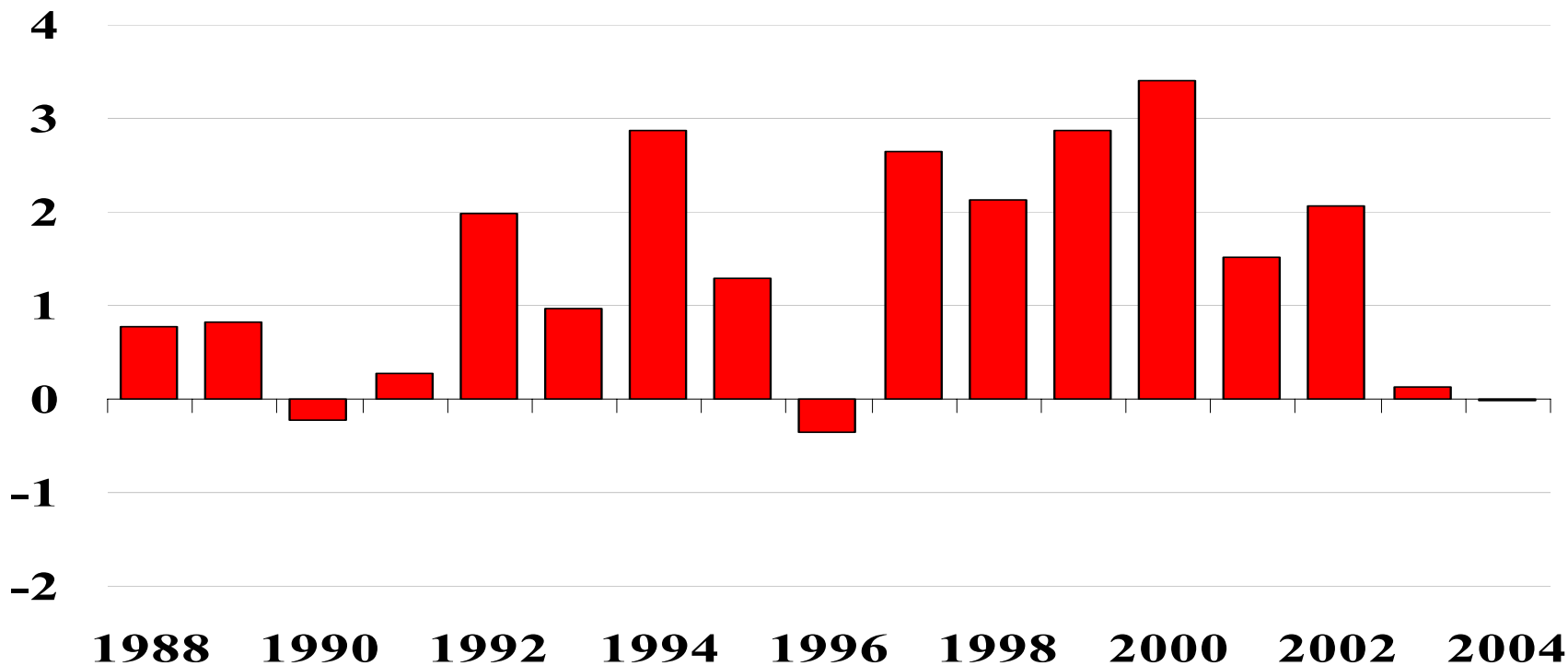
Croissance de la productivité du travail :
Secteur des services
(Variation en %, taux annuels)



La productivité du travail au Canada n'a pratiquement pas évolué en 2003 et 2004...

Croissance annuelle de la productivité du travail du secteur des entreprises

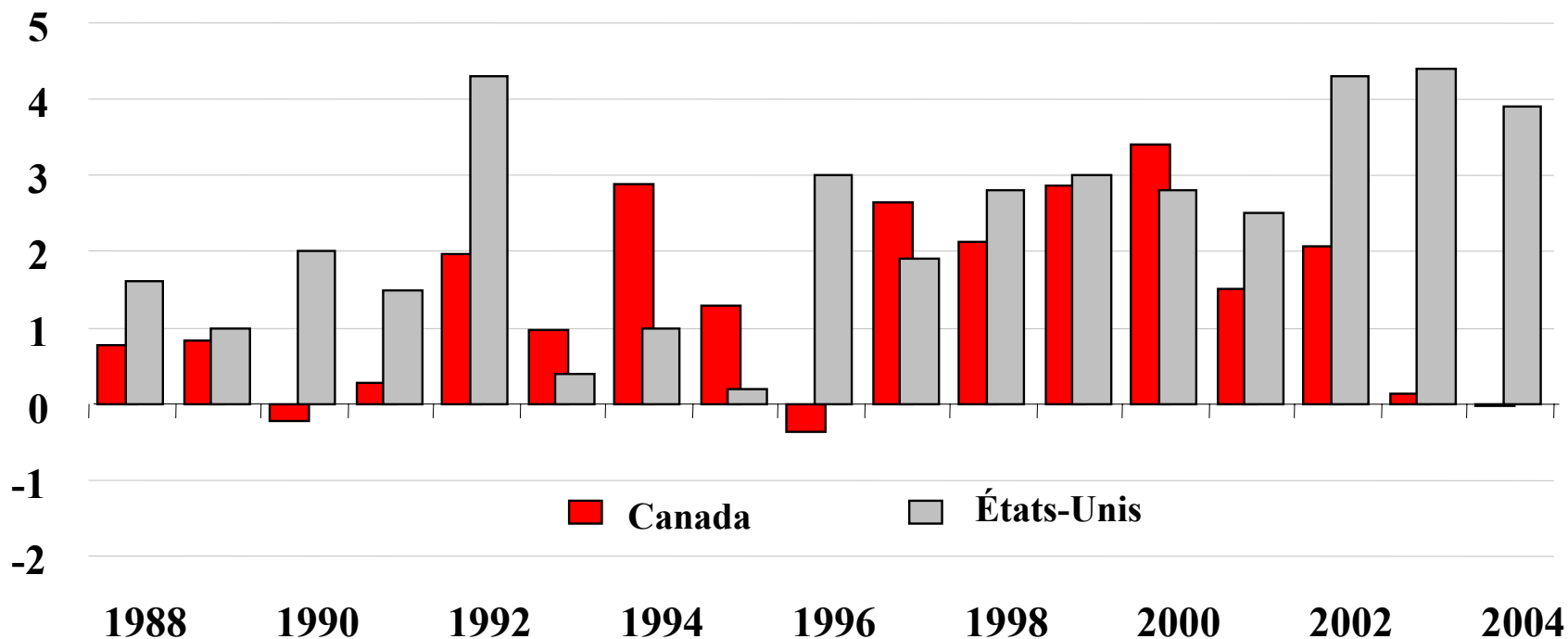
(Variation en %)

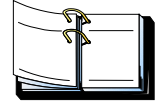


....et elle est bien inférieure à celle
des États-Unis depuis quatre ans

Croissance annuelle de la productivité du travail du secteur des entreprises Canada et États-Unis

(Variation en %)





CANADA

Indice des prix à la consommation - Mai	24 juin
PIB réel par industrie - Avril	30 juin
Enquête sur la population active - Juin	8 juillet
Annonce concernant le taux directeur de la Banque du Canada	12 juillet
Commerce international de marchandises - Mai	13 juillet
Enquête sur le secteur de la fabrication - Mai	14 juillet
Statistiques sur la situation financière des entreprises - 2e trimestre 2005	25 août
Balance des paiements internationaux - 2e trimestre 2005	30 août
Comptes économiques et comptes financiers nationaux - 2e trimestre 2005	31 août

ÉTATS-UNIS

PIB - 1er trimestre 2005, données finales	29 juin
Comité de l'open market du Système fédéral de réserve - Réunion	29-30 juin
Situation de l'emploi - Juin	8 juillet
Commerce international des biens et services - Mai	13 juillet
Indice des prix à la consommation - Juin	14 juillet

Nota : Les IEM de juin 2005 sont fondés sur les données connues au 15 juin 2005.